## Basket N2 masculine: Ste-Marie/Metz, c'est cruel

Toujours privée de trois de ses titulaires, l'équipe d'Eric Deschamps a fait mieux que de défendre à Tourcoing où elle a mené jusqu'à une minute de la fin. Un revers qui réduit les espoirs de maintien.

Le 20/03/2017

## **TOURCOING 68 S.-MARIE/METZ 67**

Mi-temps: 34-38 (14-18, 20-20, 15-14, 19-15). Arbitres: Chance et Reynaert. TOURCOING: Heaulme 21, Hannequin 16, N'Gali 10, Ouango 7, Defoe 5, Vantilcke 3, Plompteux 2, Kasongo, Mombollet 4, Riviere. UNION: Stasiak 3, Stipanovic 11, Affa 9, Diawara 14, Jean-Joseph 12, Essomba-Tana 3, Doucouré 15, Kaly.

un match qu'elle avait dominé dès l'entame. Le coach sentait le bon coup possible : « Nous ne sommes pas favoris mais nous avons une bonne carte à jouer à condition d'être plus présent dans le secteur défensif », lâchait-il avant la rencontre.

Son message fut entendu rapidement car Doucouré et sa bande s'imposèrent dès le début sous les paniers, privant les Nordistes de tous rebonds. Stipanovic fit alors parler son adresse à mi-distance et Metz prit le large (8-14 puis 14-21). Tourcoing enchaîna aussi les maladresses en attaque mais parvint à s'accrocher au score grâce à Heaulme, auteur de 17 points avant la pause. Mais, Doucourè, en pleine réussite, permit aux Lorrains de virer en tête à la mi-temps (34-38).

### Y croire encore

Le mano a mano perdura ensuite. Metz tint bon grâce à une grosse débauche d'énergie défensive et à l'adresse de Jean-Joseph ou d'Affa à mi-distance (43-51, 28e puis 51-58, 35e ). Toutefois, les Nordistes n'avaient pas dit leur dernier mot. Ils accélérèrent au bon moment en faisant plier Diawara et ses partenaires qui avaient tout donné. Metz menait encore 66-67 (39e) lorsque Stasiak rata ses 2 lancer-francs avant qu'Hannequin ne marque un dernier panier pour Tourcoing qui géra son infime avance jusqu'au buzzer!

Une défaite qui laisse beaucoup de regrets au coach mosellan : « C'est malheureux car nous avons fait un bon match. C'est formidable de voir ce qu'ont fait mes joueurs en termes d'intention et de solidarité, c'est même émouvant. L'explication du score ? Les lancer-francs furent le point négatif. Cette défaite est quand même dure à avaler. Notre position n'est pas favorable mais rien n'est fini si nous conservons cet état d'esprit ».

## Union, une minute fatale

Après une première période durant laquelle elle a fait jeu égal, l'Union s'est effondrée avant de se reprendre puis de lâcher dans la dernière minute! Rageant. Ste-MarielMetz reste dans une position inconfortable.

#### S.-MARIE/METZ.....71 KAYSERSBERG......78

Complexe Saint-Symphorien. 500 spectateurs environ. Arbitre: Piot et Schmitt, Mitemps: 34-36 (18-19, 16-17, HARIE/METZ : Statisk 9 points, Stipanovic, Bruyere 19, Doucoure 15, Kaly 2 puls Affa 13, Bebing, Bouallegue 2, Ersomba-Tana 11. 3 pts: 4 (Essomba-Tana 3), Lencersfrants: 16/11 (Brayère 3/4). Fautrs: 24 (Stipanovic, Bruyère, Examba-Tana 4). KAYSERSBERG: Berquier 20, Cramac 7, Walter 3 Cabarkapa 16, Diagne 5 puis Schael 11, Sauter 12, Casandre 2, Avramovic 2, 3 pts: 9 (Schael 3), Lancers: 13/23 (Berquier 6/6).

Fautes: 19 (Souter 4). Le sport est beau paice qu'on ne peut pas le mettre ex équation. Comment expliquer le déroulemul classes et rassidement privée des services de Stipanovic, crédité de trois fautes en six minutes, et Käysersberg, qui pointe à le 4" place !

La première période était déja très équilibrée, ce qui n'était pes attendue (34-36 à la pause), la deueleme était ensuite complète ment folle. Same en avoir l'air, les Alsaciens prenaient le large pour atteindre les onze points d'avance (39-50, 201).

Piques au vif. les Mosellans.

qui avaient été bien maladroits jusque là praient alors une belle réaction d'orgueil. Essemba-Tans, a trors points, entament la revolte. Affa et Bruyère prenaient exemple sur le gamin de 18 ans. qui ne s'en laissait pas compter. A la fin du 3º quart-temps, l'Union, qui avait retrouve sa défense. avait relait son retard pour passer devant (51-55)

Ele poursuivait sa manhe en avant à l'entame du 4º acté (\$4-50, \$2º) elle avait ainsi infligi un (\$-0 à son hôte presti-gieur ! Les Atuaciens tantaient à reagir et les Mosellans restaient en tête. D'aboid facilement (60-54, 34°) pois le match se compliques (67-65, 37°).

#### 71-67 à la 39-1

Les Unionistes avaient du mal à conserver leur avance (71-47, 39) grâce à Dissoouré sur une passe de Stipanovic), et le manque de rotation se faisait sentir dans leurs rangs. Les visiteurs trou-vaient des tirs poverts à tois points et les convertissient sans. faillir. C'était à leur tour d'enquiller : 71-28.

. On realise un ben match dans Densemble mais on vitamine pay it Snir - souprait Girbne Essonbe-Tana. • Il y a dime plus de deceptions que de satisfactions dans ce motot qu'un aurait pu aller cherches. On a du mai à fine les rencontres. Or qui un être important pour la fin de sassin. « « C'est difficile de se satisfaire



Bruyere, Exambo-Tone, Doucouré (Union) ont fuilli créer l'exploit.

d'une défaite et de ne le peut pas. surtout dans notw situation conclusit le capitaine Doucsuré. Que ce soit la quatrième ou le trassime. Crs drux defaites d'affiire après deux victoires sont un coup d'anét mais c'est à nous de reugir, d'ailler chercher des sictio-res à l'extérieur. On l'a déjà fait ! «

#### \* REACTIONS

Eric Deschamps, antrainese du l'Union : « On ne régles pas un muse match vian be prolitione, if set qu'en ne fait que le toposi dans reclaires situations. Il p à des enchannements qu'yen n'arrive pas à laine. On fait des chanes compliquées tens baies et une des chones progless, on passe un pas à cots. Mais prolitione est autoi qu'vin n'à pas lateacting de retations. Mais il y a titre paparent qui mantenné du sessigris, c'esi le satis poutif, e

Fabien Diago, asseth de Kaysendorg: « Far report aus different un qu'an a commo con demines années on c'est l'un des plus bacus, le mente qu'un a eu, c'est de ne juntos libre, de ne juntos continer cor on acasti pu perior lits palales. Une ficis de plus mas poseum ant momme du caractère. C'est la terrolère ALT: match as a larger or cette manage or

## Dragan Stipanovic: 39 ans et en forme!

Le Croate de l'Union Sainte-Marie/Metz demeure une valeur sûre. Encore plein de points le weekend dernier. Coup d'œil chiffré sur sa belle carrière.



Dragan Stipanovic, fer de lance offensif de l'Union. Prove Acet

39 (ans). Une quarantaine division chypriote, israélienne rugissante? « Ce n'est qu'un chiffre! », plaisante Dragan Stipanovic, qui a toujours faim de basket. Normal, il a commence tard (13 ans). «Avant. j'ai fait comme tout le monde, du foot... Et j'ai grandi. » International espoirs cinq saisons plus tard puis professionnel.

6 (pays). Le joueur de l'Union mosellane a évolué dans six pays: Croatie, Bosnie, Grèce, Israël, Chypre, France. « Meilleurs souvenirs à Monaco. Partout, une bonne expérience. Le mieux reste la France. » Merci Dragan

14 (clubs). L'homme est donc un grand voyageur. Il a porté les couleurs de 14 clubs : Zagreb. Dubrovnik. Maccabi Rishon, Orleans. Saint-Quentin. Feurs, Monaco, Brotnjo Citluk...

0 (euro). En Grèce, à Aigaleo. le Croate de Metz a vécu une drôle d'expérience, bien connue des basketteurs : « Je savais qu'il y avait un risque. On m'a donné la moitié d'un salaire au début et plus rien. Avec mon agent, on a fait une intervention. J'ai reçu I 000 euros pour six mois! Mais je voulais jouer en Grèce. Sportivement, j'ai rencontré le Panathinaikos, l'Olympiakos, devant 10 000 spectateurs. Des choses qui restent dans la tête. »

2 (blessures). La longue carrière de Dragan Stipanovic est d'autant plus remarquable qu'il a été victime de deux grosses blessures : ligament croisé à droite et à gauche. « À 20 et 34 ans. La dernière fois, j'ai cru que c'était fini. » Erreur.

5 (niveaux). Le natif de Split a joué à tous les niveaux : 1°

grecque, croate, bosnienne. En france, il a trainé ses baskets en Pro B, N1, N2 et N3, « Je commence à tout connaître.

64 (points). Stipanovic le sniper. « Quand j'étais jeune, avec les espoirs de Croatie. » Après, les cartons n'ont pas été mal non plus. 51 unités avec Feurs-Saint-Etienne. « l'étais vraiment chaud: 14 tirs à 3 points sur 19 en 24 minutes ! » Sa patte, il la sort encore : 17 points le week-end dernier. Pas mal quand votre équipe possède

la dernière attaque du groupe. I 000 (matches). Évidem-ment, il ne les compte plus. « Mais depuis 21 ou 22 saisons en pro... ». À raison d'au moins 40 duels par saison. Parfois = 80 en Bosnie = car il faut ajouter l'ensemble des compétitions. les Coupes d'Europe également: « J'ai eu la chance de disputer l'Eurocoupe et l'Eurochallenge. » Bref, il a dépassé les 1000 matches.

3 ("Yougoslaves"). Samedi. au complexe Saint-Symphorien de Metz, Dragan Stipanovic retrouvera des potes de l'ancienne Yougoslavie qui a vu naître le trio. A Kaysersberg, il y a le Monténégrin Cabarkapa et le Serbe Avramovic.

100 (kilos). Le joueur de Sainte-Marie/Metz, avec ses 100 kg, aura un argument de poids. « Je n'ai jamais changé. » Éternelle jeunesse.

> Alain THIÉBAUT. Sainte-Marie/Metz -Kaysersberg samedi (20 h) à Saint-Symphorien

Basket : la Régional 1

## Basket : la Régional 1 masculine en bref

30/01/2017

### Sainte-Marie balaie le Haut-Du-Lièvre

## SAINTE-MARIE - HAUT-DU-LIÈVRE 93-57

Salle Berthelot. Arbitres: Letellier et El Hajjaji. Mi-temps: 57-26 (30-12, 17-14, 19-16, 27-15). SAINTE-MARIE: Lecaillon 21 (3 à 3). K. Guerra 18 (1 à 3). Bébing 16, L. Guerra 15 (1 à 3), J. Jean 7 (1 à 3), Wernoth 6, N. Gachet 5 (1 à 3), C. Thomas 4, Angioni 1, R. Aici 0. 20 fautes. HAUT-DU-LIEVRE: El Guerrab 16. Abdou 11 (1 à 3). Rachedi 9. Georges 8 (2 à 3). Benouaddah 7 (1 à 3). Asaou 6. Staal-Gdih 0. 16 fautes.

Yves Gachet avec un banc très solide, renforcé par la présence d'Etienne Bébing, s'attaquait à une des grosses écuries. L'espoir d'un succès s'avérait tout à fait crédible face à des visiteurs orphelins de Babing. Mais on était loin d'imaginer les visiteurs repartir avec une ardoise de 36 points! D'entrée, le Haut-Dul'a été balayé par les Quercussiens (30-12) et ne s'en est jamais remis. Le trio Lecaillon-Nicolas Gachet-Bébing a illuminé le début de cette première période, empilant les points, vite relayé par les frères Luc et Kévin Guerra pour faire enfler l'addition. Avec quatre tirs primés au passage dans le filet du Haut du Lièvre, aux réactions sporadiques, par Georges et Asaou. Sans être du même tonneau, les deux périodes suivantes permettaient à Lecaillon et ses partenaires de maintenir les visiteurs la tête sous l'eau. Rachedi, El Guerrab, et Abdou, limitaient ce naufrage inattendu. K. Guerra (18 unités) avait rarement été à pareille fête. L'ASP rechaussait ses bottes de sept lieues durant la dernière période pour faire exploser la défense visiteuse. J. Jean se joignaient aux autres artificiers, les frères Guerra, Bébing et Lecaillon, pour chauffer le panneau d'affichage.

## Basket : la Régional 1 féminine en bref

30/01/2017

## **Boulange facile**

### **BOULANGE 76 STE-MARIE 45**

Arbitres: Sandrolini et Benmoussa. BOULANGE: J.Corlay 25 (3 à 3 pts), Broschard 16, M.Corlay 14, Magiera 10 (2 à 3), Potic 6, Kneib 3 (1 à 3) Lebresne 2. STE-MARIE: Buchheit 17, Jean 9, Audinet 5 (1 à 3), Demortier 4, Basic 4, Lefort-Hofflmann 4, Lazard 2.

Boulange-Fontoy s'est logiquement imposé face à une équipe visiteuse, bien fébrile, malgré Buchheit et Jean. Sous la baguette de Broschard, percutante sous les panneaux, Boulange prend le jeu à son compte (8-5, 5e puis 17-11) par Magiera et sans la hargne de Buchheit, Ste Marie serait loin (21-13, 10e). Broschard et M. Corlay ne faiblissent pas, font mal (32-13, 14e, 37-21, 20e). A la reprise, les affaires ne s'arrangent pas pour Ste Marie, malgré Demortier (49-30, 27e). Côté local, J.Corlay est entrée en action et assure le show. A 10 mn du terme, Boulange est seul (56-32). Reste alors un quart temps pour conclure la partie: J. et M.Corlay ne se désunissent pas et enfoncent le clou, tout comme Potic ou encore Broschard. Ça fait très mal et malgré le courage de Jean et Basic, la défaite est inéluctable. Fontoy s'envole irrésistiblement.

## Basket N2 masculine: l'Union n'a pas démérité

Pourtant amputée de trois joueurs majeurs dont Diawara et Jean-Joseph, tous deux blessés la semaine dernière face à Longwy, l'union a bien failli créer la surprise dans les Hauts de France après une première période catastrophique.

30/01/2017

### CALAIS 72 S./MARIE/METZ 61

Mi-temps 38-20 (20-8, 18-12, 15-24, 19-17). CALAIS: Hermant, Cazier 4, Booth 9, Matanga 3, Desnos, Szymkowiak 15, Hane 6, Morel, Sow 8, Robinson 27. STE-MARIE/METZ: Stasiak, Stipanovic 17, Affa 11, Bruyère 10, Essomba Tana 2, Doucouré 16, Kaly 5. Arbitres: Bonnieu et Venel. Salle du Marché Couvert. 200 spectateurs.

Le quart-temps initial, commencé par un duel entre Robinson et Bruyere, avait, semble-til, annoncé la couleur. Permissive dans la raquette et laxiste à l'extérieur, la défense Lorraine a du mal à endiguer les assauts nordistes et encaisse un sévère16-0 (18-4). Il faut attendre 8 minutes pour que Stipanovic marque enfin. Sous le cercle, le duel Sow/Doucouré fait rage et c'est Kaly, au buzzer, qui limite les dégâts (20-8).

Le second acte part sur les mêmes bases avec un 7-0 en faveur des locaux. L'Union durcit son jeu et compose une défense tout terrain même si avec seulement deux joueurs sur le banc, l'aspect physique semble déséquilibré. Or, petit à petit, les Canonniers reviennent dans la partie. Calais commence à montrer des signes de fébrilité. La présence sous les paniers des hommes de Cléante fait la différence et Robinson conclut au compteur (18-12).

## Metz gomme son retard

A la pause, l'Union est menée de 18 longueurs (38-20). « On a perdu la rencontre lors de cette première période. Je ne reproche pas aux joueurs de ne pas être adroits, mais à notre défense d'avoir été trop attentiste », analysait le coach Eric Deschamps.

Mais lors du 3e acte, les choses changent avec un 0-8 encaissé par Calais. Après 2 minutes, les Mosellans ont refait une partie de leur retard (2-11 à 40-31) sous l'impulsion de Stipanovic, sorti de sa boîte. Les hommes de Deschamps y croient, dominent des Calaisiens empruntés. Logiquement, Ste-Marie empoche le quart (15-24).

Avec seulement 9 points de retard, l'équipe messine démarre le dernier quart pied au plancher, infligeant un 0-6 aux Maritimes et rendant l'écart minime (53-50). Le suspense était intense, Metz insistait crânement. Finalement, l'expérience calaisienne reprenait le dessus.

R.D.

## Basket : l'Union Sainte-Marie/Metz aimerait enchaîner...

Forts d'une entame 2 017 tonitruante, les hommes de l'entraîneur Eric Deschamps comptent continuer leur belle série à Calais. Mais la mission ne sera pas aisée !28/01/2017



Stipanovic, débarrassé de ses soucis physiques, est redevenu un élément majeur de l'Union. Photo M. GOLINI

Depuis deux journées, les observateurs du ballon orange peinent à reconnaître l'équipe de Sainte-Marie/Metz... mais dans le bon sens !L'Union vient tout simplement de glaner en deux rencontres autant de succès que lors de ses onze sorties initiales. D'abord, la bande à Diawara est allée créer la surprise à Maubeuge alors que personne ne la voyait s'imposer en terre nordiste (67-55) puis a confirmé le week-end dernier dans un derby lorrain animé face à Longwy-Réhon (85-66).D'où vient, alors, ce regain de forme ? Damien Jean-Joseph, en capitaine sérieux, le clamait haut et fort au sortir de la victoire face aux Longoviciens : « Le groupe n'a jamais lâché ».Cette caractéristique-là plaît au technicien du groupe quercussien Eric Deschamps, mais il prévient : « Il va falloir plus que "ne pas lâcher". Il faudra trouver l'énergie pour savoir se surpasser. » Dès aujourd'hui face à Calais ? Car, après tout, les Canonniers viennent de prouver qu'ils peuvent torpiller, contre toute attente, certains adversaires, se montrant efficaces là où on ne les attendait pas.

## « Calais, une autre catégorie »

La tâche s'annonce tout de même sacrément ardue face au troisième du championnat qui « joue dans une autre catégorie », selon Alexis Bruyère, auteur d'un bon match le week-end précédent. Il faut dire que les Mosellans seront accueillis dans la salle du marché couvert par une horde de supporters calaisiens réputés pour donner de la voix mais aussi par un groupe emmené par deux Américains terriblement forts : Jeremi Booth, à l'aile et Gerlad Robinson, à l'intérieur. Ces noms sont cochés sur la tablette d'Eric Deschamps qui se méfie de ces beaux diables et qui prévient : « Ce n'est jamais simple face à cette grosse cylindrée qui joue clairement pour finir en Playoffs ».

Samedi, l'Union entame un périple chez les grosses écuries, qui le mènera ensuite sur des chemins périlleux à Kaysersberg (5e) puis Vanves (2e). Tout peut donc aller très vite dans un sens comme dans l'autre... Eric Deschamps coupe court dès lors à toute éventuelle euphorie naissante dans son vestiaire : « Il reste encore un vrai chantier ». C'est que ça prend du temps de bâtir son maintien...

L'effectif : Kaly, Essomba-Tana - Stasiak, Diawara, Stipanovic- Affa, Bruyère, Doucouré.

## Basket championnats de ligueLa

forteresse Berthelot

24/01/2017



Défaits 71-65 à l'aller, les Quercussiens de Luc Guerra (à droite, face à Anthony Santoro) ont récupéré le panier-average particulier sur l'ASPTT Metz. Ça peut toujours servir... Photo Karim

## Régionale 1 hommes (16e journée)

Sainte-Marie – ASPTT Metz: 51-44. Berthelot, un coupe-gorge pour les ténors. Quasi deux mois après le leader nancéien (73-68), l'ASPTT (3e) a trépassé dans l'antre quercusssien. « La première mi-temps était assez intense , rapporte Luc Guerra, meilleur scoreur du derby (20 pts). Du coup, en seconde, les deux équipes étaient cramées physiquement. Le jeu était moins fluide, il y a eu de la maladresse. » Inarrêtable depuis cinq matches, l'ASP (6e) peut parachever le triplé dès samedi prochain contre le Haut-du-Lièvre (2e).

## ce qu'il faut retenir du derby ste-marie/metz – longwyBasket N2 masculine:

## I'Union Ste-Marie/Metz avait la main chaude contre Longwy

Festival offensif et inhabituel pour Ste-Marie/Metz, de nouveau sur le bon chemin. Si l'Union a rassuré, le BC Longwy-Réhon a laissé un peu plus de plumes chez le voisin mosellan.

23/01/2017



Alexis Bruyères, qui s'élève devant Rigaux : le premier a marqué 25 % des points de l'Union, le deuxième 30 % des points de Longwy. Photo Maury GOLINI

85. Jamais l'Union, cette saison n'avait inscrit autant de points. Un festival offensif pour l'équipe de Deschamps qui tournait à 58 points de moyenne !19. Symbole de cette efficacité retrouvée : le pourcentage d'adresse en général (5 tirs sur 8 pour Stipanovic, idem pour Diawara, 5/9 Jean-Joseph, 4/7 Essomba-Tana, 2/3 Doucouré) et les 19 points de Bruyères, qui a réalisé son meilleur match depuis le début de la saison : 9/14 au tir. On oubliera ses 5 balles perdues...9. 9 joueurs et 9 marqueurs à plus 6 points. On a aussi apprécié les passes décisives de Jean-Joseph.6. Longwy a été trahi par son meneur de jeu Lahontan, pas dans son assiette (premiers points à la 28e minute). Habituellement adroit, il a manqué ses 6 premiers tirs, finissant à 3/12... Rigaux, en revanche s'est offert un 8/12, dont un 5/6 pour finir.

### Un peu mieux que Jœuf...

- 16. Mdivani, 16 points, a noirci la feuille de statistiques avec des rebonds, des passes décisives, des fautes provoquées, des contres et quelques balles perdues...8. Le club du Pays-Haut s'est déplacé à 8 joueurs seulement. Les deux jeunes Toscano avaient préféré accompagner l'équipe B en régionale 1 à Sarrebourg alors qu'ils s'entraînent avec l'équipe de N2 la semaine.11. Ste-Marie/Metz, pour la première fois depuis longtemps, n'est plus relégable (11e /14). Bonne opération pour l'Union, qui laisse sa place à Bruay et... Jœuf.3. Seul le panier-average distingue le trio Juvisy, Union, Jœuf (trio à 17 points). La journée a été favorable aux Lorrains (sauf à Longwy) avec le revers de Bruay mais hélas, Tourcoing a gagné contre le WOSB...7. Longwy a encaissé sa 7e défaite en 7 matchs à l'extérieur.19. L'Union a mieux fait que Jœuf dans son derby à domicile contre Longwy: + 19. Les Joviciens s'étaient imposés de 15 unités.2. L'Union, après avoir battu Jœuf, a dominé Longwy. Et de 2 derbys pour elle... 2, c'est aussi l'écart de points pour le club du Pays-Haut, ou le nombre de victoires, par rapport au premier non relégable. Chaud...
- 1. Le week-end prochain, journée 1 de la phase retour. Longwy-Réhon tentera de conserver un mince espoir de maintien en s'imposant à Tourcoing, concurrent direct. L'Union mosellane, se déplacera à Calais sans trop d'illusions. Elle attendra avec impatience le résultat d'un fameux Jœuf Wosb, qui pèsera lourd pour la relégation.

## derby Lorrain en Nationale 2Basket : une victoire qui fait du bien pour l'Union Sainte-Marie/Metz

Sainte-Marie/Metz a mis une mi-temps avant de contrôler Longwy ce samedi (85-66). Un succès précieux pour l'Union, un revers inquiétant pour son rival.22/01/2017



Sainte-Marie/Metz a dominé le derby de la tête et des épaules. Photo Maury GOLINI

La rencontre L'Union du début à la fin. Grâce à un départ canon des... Canonniers (9-2, 13-4). Longwy ne s'en est jamais tout à fait remis, obligé de courir après le score avec la pression que l'on imagine. Mais les joueurs du Pays-Haut n'ont jamais craqué, à l'image de Mdivani, Arafa, Rigaux au cours d'une première période âpre et inégale (18-14, 30-24 à la 17e). Les Mosellans à mi-distance (série de Diawara) et les Longoviciens dans la raquette, chaque formation a joué sur ses points forts jusqu'à ce que le voisin du Pays-Haut (50-46) ne connaisse trois minutes fatales (28-31e), assorties d'un 14-0 ferme et définitif. Un écart un peu trop lourd pour le perdant.

L'homme du derby A Longwy, Rigaux a longtemps retardé l'échéance mais la palme revient à Damiens Jean-Joseph. Le Messin a magnifiquement lancé la machine (quatre passes décisives en cinq minutes) avant de planter deux tirs bonifiés quand le rival revenait en milieu de 3e acte. Il a aussi totalement éteint le meneur de jeu adverse, Lahontan. Celui-ci a commencé à marquer quand son garde du corps est sorti...

Les faits du match Les fautes personnelles sifflées à l'encontre de Longwy. Quand on présente un effectif restreint de huit joueurs, les coups de sifflet provoquent des dégâts. Haidara, deux pénalités lors des trois premières minutes, a ciré le banc et Arafa (idem dans le 2e quart-temps) a aussi été obligé d'être géré par son coach. Et comme ce n'était pas vraiment le soir de Longwy, le promu a perdu son guide, Mdivani pendant trois minutes (le temps qu'il reçoive un bandage autour de la tête, de la 28eà la 31e minute. Ajoutez un panier à 3 points refusé de Rigaux. Résultat ? Un 14-0 qui a clos les débats avant l'heure!

Le duel Des internationaux face à face : le Malien Doucouré et le Géorgien Mdivani. Une belle opposition de style et de physique. L'un très haut, l'autre un peu plus épais... Évidemment, on a vu beaucoup plus Mdivani mais le Longovicien a touché aussi davantage de ballons. Longwy au service de son capitaine au contraire de l'Union, qui a eu du mal à trouver son pivot. Alors, Mdivani, véritable tour de contrôle, a écrasé la concurrence. Il a fallu qu'ils s'y mettent à plusieurs pour freiner le mastodonte.

Le chiffre 9 comme neuf joueurs. Ceux de l'Union Ste-Marie/Metz, qui ont tous trouvé le chemin du panier. Sept d'entre eux ont au moins délivré une passe décisive. Temps de jeu partagé et collectif étaient au programme.

La phrase « On a réussi à valider notre bon match de la semaine dernière à Maubeuge. C'est la première fois que l'on gagne deux fois de suite. Nous avons été sérieux même si cela n'a pas été facile, surtout avant le repos. L'espoir ? On ne l'avait jamais perdu. Cette victoire confirme simplement que l'on n'a jamais lâché. Personnellement, j'ai essayé de faire mon job correctement et de mettre du rythme. » Du Messin Damiens Jean-Joseph.

## Basket N2 masculine: Ste-Marie/Metz, belle surprise!

Après une première partie de championnat mal négociée, l'Union Metz/Sainte-Marie a entamé son opération maintien de la plus belle des manières face à des Nordistes jusqu'ici en pleine réussite.16/01/2017



Alexis Bruyères : un retour en forme providentiel. Photo Samuel MOREAU

### MAUBEUGE 55 S.MARIE/METZ 67

Mi-temps: 21 - 35 (13-23, 8-12, 15-18, 19-14). Arbitres: Piot et Couvelard. US MAUBEUGE: Adamczyk 3, Cayir 17, Dussart 2, George 5, Gacko 15, Moreau 0, Boulogne 7, Puzic 6. UNION: Stasiak 20, Stipanovic 12, Affa 10, Jean-Joseph 7, Bruyère 10, Essomba Tana, Doucouré, Kaly 8.

Une reprise qui tombait à pic pour les hommes d'Eric Deschamps. Ils ont su surfer sur une conjonction de phénomènes favorables. La veille du match, les Maubeugeois tenaient leur assemblée générale qui révélait des graves carences comptables. Avec un déficit de 152 000 € et en prime, des comptes non œrtifiés. Qui dit compte non certifiés, dit deniers publics suspendus. Comment dès lors les joueurs, qui bénéficient de rémunérations, pouvaient être sereins ? Ajoutez les forfaits de Fezzani et Racine... Un contexte difficile mais qui ne suffit pas à expliquer la victoire de l'Union. Emmanuel Hinfray, le coach maubeugeois, le reconnaissait : « Elle nous a donné une véritable leçon d'envie ».

#### Stasiak flambe

A l'image de Stasiak ou encore de Stipanovic, pour ne citer que ces deux-là. L'exlanterne rouge a donné le tournis à l'équipe surprise de cette première moitié d'exercice. Une agressivité de chaque instant, de la réussite avec notamment deux paniers bonifiés sous le buzzer, qui permettaient aux Mosellans de mener les débats lors des trois premiers quart-temps.

Une formation dont la moyenne, avant cette soirée, n'excédait pas les 58 points inscrits et qui s'offrait le luxe d'en planter 23 l'espace du premier acte à l'une des meilleures défenses de la poule! Si les Rouge et blanc avaient besoin d'un petit coup de pouce du destin pour céder le fauteuil de plus mauvais élève de la classe, ils ont su saisir l'opportunité en livrant une bataille de belle facture.

De quoi se remettre la tête à l'endroit. D'autant que l'équipe mosellane se présentait à 8 joueurs seulement, sans Sy et Diawara, alors que le grand Doucouré n'a pas trouvé le chemin du cercle et que Jean-Joseph (grippé) n'a joué qu'un minimum de temps... Ste-Marie/Metz peut donc y croire de nouveau. A confirmer samedi, en terre quercussienne, contre le voisin Longwy.

## L'Union déterminée dans la lutte!

Eric Deschamps croit en son groupe pour obtenir le maintien, même s'il sait que cette tâche s'avérera compliquée sans un effectif au complet. Le point avec l'entraîneur mosellan.

l reste quinze lournées à disputer jusqu'au clap de fin du championnat. Sainte-Marie/Metz est en mission, combien de victoires sont obligatoires pour se sauver? « Je ne sais pas, cela dépendra du goal-average qui risque d'être déterminant dans cette lutte. J'estime qu'il faudra décrocher un total de huit ou neuf succès. Nous sommes obligés de faire des comptes d'apothicaires ».

· Qui dit nouvelle année, dit résolutions... Quelles sont celles de l'Union ? « L'unique résolution est celle d'essayer d'accrocher le maintien. Evidemment, ce sera très compliqué mais cela n'est pas injouable. A mon sens, tout n'est pas compromis mais il faut que nous tournons au maximum de nos capacités. Et pour l'instant nous n'y arrivons pas à cause des blessu-

· En effet, votre équipe n'a pas été épargnée par les absences au cours des derniers mois. Est-ce que l'infirmerie désemplit ? « Pas vraideux absents de taille, à savoir Mamoudou Sv qui est éloigné des parquets à cause d'un problème aux ischios et à l'adduc-

ment, nous avons toujours teur, et Mamédy Diawara qui souffre d'une contracture à un

· Après un mois de trêve. vous réattaquez le cham-

pionnat avec un déplacement à Maubeuge, troisième au classement... « De toute façon, nous tomberons tou-

étant donné que nous sommes derniers. Maubeuge est très organisé très fort à l'intérieur très structuré. Je pense notamjours contre plus forts que nous ment à leur joueur Randy Georges qui vient de La Charité et qui peut faire très mal ».

> « Contunier à y croire »

· La tâche paraît peu évidente, mais le succès de votre groupe passera par quoi selon yous? « Les Nordistes viennent de monter de Nationale 3 en étant invaincu et sont actuellement troisièmes. ce n'est pas pour rien... Malgré cela, nous continuons d'y croire. Il faut juste qu'on puisse travailler dans les meilleures conditions, car nous possédons un groupe trop restreint en ce moment pour pouvoir y préten-

L'effectif : Kaly, JeanJoseph -Essomba-Tana, Stasiak, Diawara (?), Stipanovic- Affa, Bruyère, Doucouré,

J. M.

Maubeuge - Sainte-Marie/Metz samedi 20h



Stasiak et ses copains auront bien besoin des conseils du coach Deschamps. Proto Fred LECCOCQ

## Basket : la Régional 1 masculine en bref

20/12/2016

### Sainte-Marie – Vittel: 79-44

Yves Gachet l'avait annoncé. « Dès que mon équipe retrouvera son ossature de base, elle deviendra compétitive pour finir dans les trois premiers. » Avec les retours de suspension de Rodrique Lecaillon, de blessure de Nicolas Gachet et l'apport d'Étienne Bébing qui n'évolue plus en N2 cette année, Sainte-Marie-aux-Chênes « a remis de l'ordre » en dominant largement les Vosgiens au cours de la seconde période (35-28 à la mi-temps).

Une montée en puissance qui devrait s'accentuer après la trêve « lorsque Richard Welfringer (ex-N2), actuellement blessé, pourra intégrer l'effectif de quatorze joueurs », pressent l'entraîneur. « On va faire une belle deuxième partie de saison, car le calendrier nous est favorable. On va accueillir Longwy, aller à Sarrebourg, puis recevoir trois fois de suite : l'ASPTT Metz, le Haut-du-Lièvre et Dombasle. Le niveau de la poule n'est pa s très élevé, hormis le SLUC Nancy. Dommage qu'on ait pris trop de retard sur eux. » Cinquième, l'ASP reste sur quatre victoires de rang. Elle pointe à quatre longueurs du leader nancéien. « On n'avait pas d'objectif cette année, mais il y a une certaine logique à remonter au classement, avec un effectif plus homogène. »

## Lecaillon, Bébing, Guerra, Gachet font gagner Sainte-Marie

19/12/2016

### SAINTE-MARIE 79 BC THERMAL 44

Salle Berthelot. Arbitres: Sandrolini et Kartner. Mi-temps: 35-28 (20-13, 15-15, 18-5, 26-11). SAINTE-MARIE: Lecaillon 20 (3 à 3). Bébing 15 (1 à 3). N. Gachet 15 (3 à 3). L. Guerra 13. Wernoth 4. Angioni 4. K. Guerra 4. S. Aici 2. C. Thomas 2. R. Aici 0. 18 fautes. BC THERMAL: Souiki 13 (1 à 3). Nicolle 13. Humbert 8. Barbier 4. Rémy 3. Fouchard 2. Khoualed 1. Schaefer 0. 17 fautes.

Le jeu de mots est facile, mais le BC Thermal a bel et bien pris l'eau salle Berthelot! Le score au repos (35-28) ne laissait toutefois pas présager l'effondrement des Vittellois. Mais, en seconde période, le banc de Titi Gachet a tout emporté sur son passage. Avec Rodrigue Lecaillon, 2 tirs primés, et Luc Guerra, les Quercussiens avaient rapidement pris les affaires en main (21-14). Le second quart était celui de la parité (15-15). Sainte-Marie progressait sous l'impulsion de Nicolas Gachet, 2 missiles à distance, et d'Etienne Bébing (1). Les Vosgiens s'appuyaient sur Nicolle et Humbert.

Au retour des vestiaires, les partenaires de Karim Souiki buvaient donc la tasse... Luc Guerra, puis surtout Lecaillon et Bébing, avec un 18-5, creusaient un écart décisif de 20 points (53-33, 30e). Le banc de Formet avait perdu toute illusion et subissait tout autant, 26-11 dans la période. Yves Gachet faisait tourner son effectif où Bébing et Nicolas Gachet étaient alors les plus prolifiques. Angioni, Wernoth, Clément Thomas et Saïd Aici apportaient aussi leur écot, pour un écart final de 35 points.

### LIGUE DE LORRAINE

# Basket: Thierry Bilichtin, président de la Ligue de Lorraine, appelle les clubs à « se remettre en cause »

Pour sa première saison en tant que président, Thierry Bilichtin est gâté : sept clubs sont actuellement relégables, tant en Nationale 2 qu'en Nationale 3 ! Une panade qui s'explique selon le dirigeant

lorrain.15/12/2016



A Joeuf comme ailleurs en Lorraine, les temps sont durs. La région marque le pas. Photo Frédéric

• On vous voit souvent sur le terrain, à Jœuf, Metz ou Nancy. Quel est votre sentiment sur cette situation cauchemardesque des équipes lorraines en championnat de France? « Forcément inquiétant. C'est l'image du basket régional qui est en jeu. Dimanche soir, je regardais encore les classements et je me disais que ce n'était pas possible... »• Vous sentez-vous responsable? « Cela montre nos carences du championnat de Lorraine. Actuellement, on constate que si une équipe grimpe à l'échelon national, elle a du mal à se

maintenir. Bon, il ne faut pas être totalement négatif. On a la chance d'avoir trois formations en Nationale 2, il fallait s'attendre au revers de la médaille. Le problème est que ce revers de la médaille touche les trois clubs en même temps! »• Quelle réflexion à avoir? « Se remettre en cause, s'interroger sur nos championnats de Lorraine, sur leurs formules. Sont-elles suffisamment compétitives par rapport à d'autres Ligues, qui ont moins ce genre de problèmes. »• Concrètement? « Notre voisin, comme l'Alsace, a seulement 3 groupes alors que l'on en compte 5. Or, le rapport de licenciés est de 12 000 à 20 000 licenciés! On essaime. Sur le marché, les joueurs se baladent d'un club à l'autre au lieu de se rassembler. Profitons du passage à la Grande Région pour mettre tout ça à plat. Prenons le cas de la Régionale 1 masculine : 14 clubs, soit une grosse centaine de joueurs par rapport à 120 000 licenciés. Ce n'est pas le même rendement qu'avec 200 000... »

« On se ferait matraquer » Le cas des féminines est encore plus grave, non ? « Je caricature un peu mais une fille qui a envie de courir pourrait facilement trouver un club. Nous avons une Régionale 1 féminine à deux vitesses. L'absence de concurrence de donne pas l'envie de se battre, ne développe pas l'esprit de compétition. » • Quelles sont les idées à reprendre ailleurs ? « On ne peut tout comparer. Mon collègue d'Ile de France a une augmentation de 4 à 5000 licenciés par an, soit un comité de Meurthe-et-Moselle! Et si on imposait les obligations de la Région Nord, on se ferait matraquer: obligation du CQP (Certificat Qualification Professionnelle) dès les U 15, arbitres chez les poussins, formations... Prenons le temps de réfléchir avec les clubs. Il faut qu'une volonté générale se dégage. » • Vous n'êtes donc pas satisfait de la base ? « Les joueurs vraiment formés en Lorraine, qui évoluent en N2 ou N3, ne sont pas si nombreux. Ils ne reflètent pas la valeur de notre formation. Ceux qui sont au pôle, réussissent ailleurs ou on ne les revoit pas. Et pourtant, il y a des bonnes nouvelles! »• L'augmentation des licenciés ? « Oui, chez les féminines, qui plus est. On a battu notre record l'an dernier, on s'apprête à encore l'améliorer. Ce n'est pas le cas dans tous les sports. Seul le comité des Vosges est en léger recul. Par ailleurs, les championnats de jeunes comme les U 20, fonctionnent bien maintenant. Celui des U 15 ou U 17 sont apparus, Les U 13 existent aussi. Et dans le tas des clubs nationaux, certains arriveront bien à se sauver. Il ne manque pas grand-chose à Ste-Marie/Metz, Longwy ou Jœuf. Dommage ». Alain THIÉBAUT.

## Basket: la Régional 1 masculine en bref

12/12/2016

## Un derby indécis jusqu'au bout

## **SAINTE-MARIE - AUBOUÉ 66-61**

Salle Berthelot. Arbitres: Lecaque et Califano. Mi-temps: 35-30 (13-19, 22-11, 20-16, 11-15). SAINTE-MARIE: L. Guerra 17. Lecaillon 14 (1 à 3). N. Gachet 11 (3 à 3). K. Guerra 8 (1 à 3). S. Aici 5. Thomas 5. Angioni 2. Jean 2. R. Aici 2. Wernoth 0. 16 fautes. AUBOUE: X. Bernardini 17 (1 à 3). O. Bernardini 15 (1 à 3). F. Bochicchio 10 (1 à 3). Galassi 6. Duhoux 6. Verlet 5. Lenoble 2. Tétart 0. 21 fautes.

Marc Marani, à la tête des Aubouésiens, retrouvait une salle qu'il connaît bien, avec l'ambition de montrer que le CSMA valait mieux que sa position de lanterne rouge. Portés par la réussite des frères Xavier et Olivier Bernardini, les visiteurs ont fait de la résistance jusqu'au bout, dans ce derby indécis. Chaque équipe a remporté deux quart-temps, mais le banc de Titi Gachet a su creuser l'écart avant le repos et le conserver, s'appuyant alors sur l'adresse à 3 points de Nicolas Gachet et Rodrigue

Lecaillon pour enrayer le sursaut des partenaires de Florent Galassi. Dans le sillage de Florian Bochicchio et Duhoux, Auboué avait pris le meilleur départ (13-19). Les Quercussiens s'appuyaient sur Kévin Guerra, imperturbable aux lancers et son frère Luc. Nicolas Gachet, d'un tir primé, sonnait le réveil des partenaires de Lecaillon qui payait de sa personne, à l'image également du jeune Clément Thomas ou de l'expérimenté Said Aici. En seconde période, Luc Guerra enfonçait le clou, Auboué était distancé (55-46, 30e). Le CSMA allait pourtant trouver les ressources morales autour des frères Bernardini et de Galassi pour contester jusqu'au buzzer final le succès quercussien.

### **NATIONALE 2**

## Basket: l'Union Saint-Marie/Metz tombe contre le leader

Cinquième défaite de suite et cinquième revers à domicile pour Sainte-Marie/Metz. Mais ce choc contre le leader a laissé entrevoir des promesses.

11/12/2016



Mamoudou Sy a été peu efficace sous l'anneau mais très présent au rebond. Photo Pasacal BROCARD

Huit joueurs sur le banc dont un convalescent. L'Union, toujours affaiblie par les blessures de Stipanovic (son marqueur) et Bruyères (précieux sous le cercle), n'en conserve pas moins une farouche volonté et du cœur. On peut traîner sa misère dans le bas de classement et garder la tête, même face au premier de la classe. Des Américains ? Un Serbe ? Des joueurs passés par l'élite hexagonale ? Peu importe. Les Mosellans faisaient le dos rond en un commencement qui aurait pu tuer le suspense (un 2-9 encaissé à 6-11). Progressivement, le culot du jeune Essomba-Tana,

l'activité de Jean-Joseph, le travail de Doucouré ou Sy, contrariaient Cergy, pourtant emmené par l'efficace Jovovic. Les mastodontes de l'intérieur parisien n'écrasaient pas la concurrence (18-18, 10e). Jean-Joseph (50% des points dans ce quart-temps) se démenait alors que son équipe, état d'esprit irréprochable et mentalité d'outsider aiguisé, enchaînait de jolis mouvements. Avec le souci de la passe au copain.

#### Un 0-13 qui fait mal...

Du mouvement, de l'agressivité, du corps à corps, ce duel valait le coup d'œil. La salle quercussienne se réjouissait à voir cette Union bousculer le leader. Incroyable, Ste-Marie s'emparait des débats (32-25, 15e). Le prix à payer, hélas, se traduisait par les fautes personnelles (Sy et Stasiak 3 chacun), ce qui réduisait singulièrement le coaching d'Eric Deschamps, avec des rotations limitées. Pour les professionnels de Cergy, la cote d'alerte était atteinte. La pression défensive tomba sur les épaules lorraines avec violence. Des deux côtés du terrain. Ballons perdus, tirs vendangés, collectif en berne, l'Union cherchait la solution individuelle au lieu de faire bloc. La sanction avait l'odeur du sang : 0-13 pour un 35-41 à mi-chemin, ce qui n'avait rien de catastrophique.La suite s'avérait plutôt cadenassée (9-14 dans l'acte III). Avec cette hostilité constante de Cercy, contestant tout. Les Mosellans avaient du mal à garder leur lucidité et le ballon dans les mains... trois paniers en dix minutes, l'Union restait dans le combat grâce à sa hargne. A 38-50, elle eut le mérite d'offrir une réaction d'un groupe qui ne veut pas mourir (44-50, 26e). Sy gobait les rebonds, Diawara luttait dans le trafic, Doucouré se dépensait sans compter, Kaly veillait. Ce 3-19, à cheval sur les deux quarts-temps, n'avait pas scellé le sort du match, devenu inégal (44-55), à l'image d'un arbitrage allant dans le sens des visiteurs. Sainte-Marie/Metz aurait pu attendre autre chose. La résistance lorraine se délitait donc au fil des minutes et plus grave, en plein sprint final. Cergy maintenait son rythme effréné, sûr de sa force et étalant une grosse adresse à trois points, survenant de tous les horizons. L'Union concédait un cinquième revers d'affilée, loin d'être honteux, perdant Jean-Joseph sur blessure. Quand cela ne veut pas rigoler... « De toute façon, on ne comptait pas sur ce match pour renouer avec la victoire », lâchait, fataliste, l'entraîneur Eric Deschamps. A. T.

## Basket: la Régional 1 masculine en bref

05/12/2016

## Avec Etienne Bebing...

### STE-MARIE - STE-MARGUERITE 70-60

Salle Berthelot. Arbitres: Bounajra et Blumenfeld. Mi-temps: 34-24 (13-13, 21-21, 23-8, 13-16). SAINTE-MARIE: Bebing 23 (1 à 3). Lecaillon 12 (2 à 3). S. Aici 8. N. Gachet 8 (2 à 3). L. Guerra 7 (1 à 3). Angioni 5 (1 à 3). J. Jean 3 (1 à 3). C. Thomas 2. R. Aici 2. Wernoth 0. 21 fautes. STE-MARGUERITE: Wade 15 (3 à 3). Dasylva 13. Pons 9 (2 à 3). Mougel 7 (2 à 3). Colin 5. Hoarau 5 (1 à 3). Esor 4. Encherin 2. Levrey 0; 14 fautes.

Après le Sluc Nancy, Sainte-Marguerite... Les Quercussiens s'offrent un bon bol d'air au classement. Avec un nouveau venu sur le banc de Titi Gachet : Etienne Bebing, retiré du circuit de Nationale 2 depuis l'été dernier. Etienne a d'ailleurs payé rapidement de sa personne : 23 points, pour contribuer à mettre les Margaritains à la raison. Auparavant, on a suivi une mi-temps au coude à coude. Parité sur toute la ligne : 13-13 (10e), 21-21 au repos alors que Rodrigue Lecaillon s'était illustré. Sainte-Marie n'a gagné qu'un quart temps, le 3e, avec la manière (23-8) et cela a suffi. Nicolas Gachet et Bebing ont alors pilonné le panier des Vosgiens. Le trou était fait, permettant à l'ASP de finir en roue libre.

## Basket: la R1 féminine en bref

05/12/2016

### STE-MARIE 79 TOMBLAINE 57

Salle Berthelot. Arbitres: Boujnara et Blumenfeld. Mi-temps: 5-32 (20-21, 25-11, 16-9, 18-16). SAINTE-MARIE: Audinet 20 (6 à 3). Buchheit 17. J. Jean 10. Bandura 7. Lefort-Hoffmann 6. Lazard 6. Demortier 5 (1 à 3). Basic 2. Clavel 1. 21 fautes. PTT/TOMBLAINE: Zaffagni 16. Didier 15. Pierre 10. Balthazard 6. Martinez 6. Vandermersch 4. Assani 0. 12 fautes.

Avec Pauline Audinet retrouvée (20 pts) et flamboyante aux tirs primés (6), Elise Buchheit comme à ses plus beaux jours (17 pts), les Quercussiennes ont largement distancé l'Asptt. Mais le débours final de 22 unités des visiteuses mit du temps à se dessiner. Car les filles de Jonathan Varani furent accrochées au premier quart (20-21). Camille Lazard et ses partenaires ne prirent leur envol qu'au suivant (+ 14). L'ASP enfonçait le clou au retour des vestiaires (16-9) par Jessica Jean, Audinet, Buchheit, ou Tiphaine Bandura. L'affaire jouée (61-41, 30e), Varani pouvait faire tourner la totalité de son banc. Chacune des Quercussiennes, comme Samantha Lefort-Hoffmann, Anaïs Szafranski, ou Cécile Demortier, contribuait au succès.

## Basket N2 masculine: Ste-Marie/Metz malchanceux

En passant à côté de son début de match, l'Union a manqué l'occasion de distancer un rival pour le maintien. Bruay, grâce au renfort de Vukosavljvic, venu tout droit de Serbie, a changé la donne...

05/12/2016

### **BRUAY 71 S.-MARIE METZ 58**

Mi-temps: 45-30 (25-11, 20-19, 6-17, 20-11). Arbitres: Venance et Boitière. UNION: Stasiak 7, Sy 6, Affa 0, Diawara 12, Jean-Joseph 9, Essomba Tana 6, Doucouré 5, Kaly 13. Lancers francs: 13/28.

Impuissant, dominé de partout, Metz est mal entré dans la rencontre. Il faut dire que la nouvelle recrue locale (2,06 m) a mis le feu (11-3, 3e) dont 5 points du Serbe contre un primé du Messin Diawara. L'équipe d'Eric Deschamps, privée de Stipanovic et Affa au cours de la rencontre (luxation de l'épaule), a traversé le premier quart-temps à avoir peur, et a pu constater le talent du Serbe (25-11, 10e).

Puis l'équipe lorraine a sorti la tête de l'eau, passant du médiocre au réel. Elle a un peu dégainé de loin, et les choses se sont équilibrées. Il faut dire que l'équipe de Doucouré, un capitaine en difficulté, a également commencé à défendre un peu plus juste.

Néanmoins, au repos Metz était à quinze points (45-30). Un handicap certes, mais pas insurmontable quand on sait que l'équipe locale s'offre toujours des coups de mou.

Au retour du vestiaire, il y eut une période de disette (3 minutes), des espaces qui ne se sont pas créés... Metz ne perdait plus un ballon, et défendait sa raquette comme des morts de faim. Bruay était bel et bien scotché. Sur sa ligne, Deschamps ne ménageait pas sa peine (6-17, dans le 3equart), pour trouver la bonne alchimie.

## Une superbe remontée

A quatre petits points des Bruaysiens, à l'entame du dernier acte, le suspense était total. Mais voilà, les Lorrains ont perdu des ballons, et les Artésiens ont retrouvé le chemin du panier (par Verbeke). « Mes joueurs ont été spectateurs dans le 3e quart-temps, analysait le coach des lieux. On s'est fait peur. Mais, lls se sont retrouvés avant le money-time ».

Du Côté Messin, c'était la soupe à la grimace : « Un Coach qui perd, est forcément déçu, confiait Eric Deschamps. Notre entame du match a été très mauvaise, et causée par la présence de leur nouveau joueur. Après le repos, on revient bien, mais cinq ballons perdus et le match bascule ». L'entraîneur mosellan se montrait agacé, ou frustré, par l'arbitrage. L'un des joueurs ayant été pris à partie par le Serbe Vukosavljvic. « Très fort, ce joueur. Si on l'a, on gagne six places au classement ! Mais on ne perd pas à cause des arbitres. On est aussi à 13 sur 28 aux lancers francs. » Une statistique affligeante. « Sinon, notre match n'est pas si mauvais… »

### l'analyse

## « Un match complet du début à la fin »

29/11/2016

Jonathan Varani applaudit la montée en gamme de Sainte-Marie-aux-Chênes. Le redressement de son équipe féminine de basket s'est décliné par une troisième victoire d'affilée (82-47 contre Saint-Nicolas-de-Port). « Le travail de plusieurs mois commence à payer. Tout le monde connaît son rôle, on a de plus en plus confiance les uns envers les autres » , constate l'entraîneur. Son escouade, bénéficiant d'un calendrier plus favorable qu'en début de saison, est septième de Régionale 1 après huit jounées. « Notre juste place. »

## Basket: la Régional 1 masculine en bref

28/11/2016

### **SAINTE-MARIE - SLUC 73-68**

Salle Berthelot. Arbitres: Sandrolini et Léonard. Mi-temps: 30-40 (17-20, 13-20, 26-14, 17-14). SAINTE-MARIE: L. Guerra 26 (2 à 3). Lecaillon 20 (3 à 3). K. Guerra 13. N.Gachet 8. Perignon 4. J. Jean 2. S. Aici 0. Dumini 0. C. Thomas 0. R. Aici. SLUC: Ibragimov 20. Heniqui 14 (1 à 3). Grassiot 13. Arbogast 9 (1 à 3). Jeandel 5 (1 à 3). Réaud 3. Andrieux 2. Bregeon 2. Morlet 0.

Après 3 matches (très sévères) de suspension, Rodrigue Lecaillon n'a pas manqué son retour. Auteur de 20 pts, il a été déterminant au côté de Luc Guerra (26) et Kévin Guerra (13) pour créer la surprise : battre le leader, le Sluc Nancy, privé de Olagaray et A. Marcacci. Les visiteurs semblaient pourtant avoir fait le nécessaire au repos (+ 10), dominant les deux premiers quarts. Les Quercussiens avaient même encaissé un 0-14 qui aurait pu être rédhibitoire. Mais le banc de Titi Gachet n'a jamais renoncé, se surpassant au retour des vestiaires pour égaliser 51-51, prendre les devants par N. Gachet, Lecaillon, Guerra. Et surtout résister à la pression après avoir été au coude à coude : 61-60, 68-66, puis se détacher.

## Basket N2 masculine: ça se complique pour l'Union

Sainte-Marie/Metz a laissé filer un match crucial et largement à sa portée. L'horizon s'obscurcit.

28/11/2016

Un panier de Trauttmann à 10 secondes du buzzer et le ciel est tombé sur la tête de l'Union Ste-Marie/Metz, donnant une tonalité désastreuse à une soirée mal embarquée. Après Tourcoing, les Alsaciens du W.O.B.S : voilà un second revers consécutif, salle Berthelot, face à un rival direct pour le maintien.

De lourds nuages s'accumulent donc sur l'avenir des Canonniers. La rumeur des coulisses s'est confirmée à l'échauffement. Stipanovic (genou) était certes en tenue de sport, mais absent de la feuille de match. Une sacrée tuile pour Eric Deschamps, lequel perdra aussi Bruyère (touché à la cheville à l'orée du money-time)!

Vasiliauskas, puis Mosser, encore Vasiliauskas... Les Mosellans (0-4, 3-7), couraient d'emblée après le score. Sy et Stasiak rétablissaient la parité (7-7). Jean-Joseph et surtout Essomba-Tana (5 pts) plaçaient les locaux en pole, mais leur avantage restait infime (15-14, 10e). Affa, 9 unités, comblait l'assistance (24-19, 14e). L'affaire prenait bonne tournure, malgré Grants et Kaerlé, car Doucouré et Kaly insistaient (34-24, 19e). Vint alors un méchant passage à vide, à cheval sur la fin de la mi-temps et le début de la suivante, l'Union sombrait : 0-10. Kaerlé, Kurtic, Mosser, et Tschamber, étaient passés par là... A 36-34, on pensait que le banc de Deschamps avait mangé son pain noir, le

capitaine Doucouré redonnant un peu d'air (+4). Cette situation serrée perdurait (41-40, 25e). Bruyère, Jean-Joseph, et Sy enfilaient le bleu de chauffe, Kaly dégainait (47-44, 50-44).

Mais juste derrière, Grants et Tschamber anéantissaient le pécule (51-51, 32e). Devant une tribune incrédule, on allait alors rester à 54-52 près de 3 minutes! Blessé, Bruyère abandonnait la raquette où Mamoudou Sy avait fait une moisson de rebonds.

A 1'30 de la fin, les Alsaciens égalisaient sur deux lancers de Kurtic. 54-54 pendant une minute, Doucouré manquait le panier décisif à 48 secondes du terme. Chacun avait sa possession. L'Union ayant gâché la sienne, le panier qui tue venait de l'immense Trauttmann dans une salle consternée. Il restait 5 secondes au chrono, le temps mort d'Eric Deschamps ne donnait rien... Qu'attendent les dirigeants pour renforcer cet effectif à la dérive ?

### Basket nationale 2 masculine

## Basket : Sainte-Marie/Metz doit « gagner pour rester en vie »

Mahamadou Doucouré, le capitaine de l'Union Sainte-Marie/Metz prévient, avant la rencontre face aux Alsaciens du WOSB, que l'échec n'est pas envisageable! Les Mosellans livrent un duel de haute importance.

26/11/2016



Diawara et Doucouré, les fidèles de l'équipe mosellane, devront montrer le bon exemple tant sous leur panier qu'en attaque! Photo RL

Comment abordez-vous cette neuvième rencontre de la saison, qui a un parfum particulier ? « Nous l'abordons avec un état d'esprit de compétiteurs. Depuis le début de saison, nous avons subi quelques échecs, nous nous devons de grandir et de gravir les échelons pour rester en vie. »

• Votre coach, Eric Deschamps, déclarait après la défaite face à Juvisy le week-end dernier que « certains devaient apporter plus au niveau de la marque ». Vous sentez-vous concerné ? « Si le coach dit cela, c'est qu'il a raison car il connaît mieux que quiconque son équipe. Ses attentes sont clairement justifiées et il est venu nous parler. Même si mon rôle n'est pas forcément de scorer, j'attends beaucoup plus de moi sur ce point. Mon travail s'oriente vers les rebonds et le travail défensif en premier lieu. »

### « Restons unis et mobilisés! »

- En tant que capitaine des Canonniers, quel est votre discours dans le vestiaire alors que le groupe traverse une zone de turbulences ? « Évidemment, cette période ne me fait pas plaisir. Elle est difficile mais nous devons rester unis et mobilisés. Nous allons trouver les ressources pour nous en sortir. Voilà le discours que j'adresse à mes coéquipiers. Il faut que nous trouvions des solutions. »
- Quelles sont ces solutions ? « C'est difficile à dire car c'est le rôle du coach. Le mien, c'est celui de capitaine, c'est-à-dire d'être le pont entre le coach et mes coéquipiers. Je suis là pour rassurer les plus jeunes, pour motiver tout le groupe. »
- Les Alsaciens restent sur deux succès de rang, vous venez d'enchaîner deux revers. Quelle sera la clé pour les vaincre ? « Il n'y a pas de secrets. Il faudra mettre énormément d'engagement et d'énergie sur chaque ballon joué. Nous serons à la maison et nous aurons envie de montrer que nous possédons une équipe solide. Grâce à notre travail fourni à l'entraînement, nous pouvons nous imposer. Ce ne sont pas les statistiques qui font tout. »L'effectif : Kaly, Jean-Joseph Essomba-Tana, Sy, Stasiak, Diawara, Stipanovic Bruyère, Affa, Doucouré.

### championnat de France

## Basket: Sainte-Marie/Metz, Longwy, Silvange, trois clubs dos au mur

Sainte-Marie/Metz, Longwy et Silvange, trois clubs dans la tourmente, affrontent ce week-end des adversaires aussi mal classés qu'eux. Comment les entraîneurs préparent-ils ces duels angoissants, qui influeront sur l'avenir ?

24/11/2016



Deschamps (Sainte-Marie/Metz), Stelitano (Silvange), Thouesny (Longwy): avoir le discours de la bonne méthode pour redresser la barre. Photos LE RÉPUBLICAIN LORRAIN

**« Une salle pleine** »• Longwy (dernier, 9 points) reçoit Bruay (12e /14, 10 pts) en Nationale 2. Un promu en difficulté, l'affaire n'est pas nouvelle. Mais il ne faut plus tarder. Tout le monde en a conscience. Le club, dans son ensemble, a agi : « Nous avons organisé une grosse opération de communication », raconte le coach Lionel Thouesny. Affiches placardées partout, invitations dans les écoles et les collèges, sensibilisation auprès des sponsors et même « une vidéo sur internet afin qu'un maximum de personnes soit boosté et que la salle soit pleine à craquer » pour ce match couperet. Sinon, pas davantage d'entraînements. « Ce n'est pas en quinze jours que l'on révolutionne quelque chose ». Des paroles en boucle toutefois : « On répète aux joueurs que rien n'est fini. La

saison est longue. On doit se servir de ce que nous avons réalisé à Jœuf, garder cet état d'esprit d'équipe intéressant. Maintenant, il s'agit de ne pas refaire la même erreur. À un moment, on avait été solidaire avant de replonger... »Lionel Thouesny martèlera cet oubli collectif, sans angoisser malgré l'enjeu. « Je ne montrerai rien, imaginez que cela déteigne sur les joueurs. Dans les premiers instants du match, cela se verra peut-être chez chacun d'entre nous... ». Son homologue lorrain Eric Deschamps devrait lui filer une vidéo de l'adversaire. Rien n'est laissé au hasard.

- « Il faut jongler » Union Sainte-Marie/Metz (13e sur 14, 10 pts) reçoit le WOSB (10e, 11 pts) en Nationale 2. Eric Deschamps, coach plein d'expérience, n'a pas « bougé » dans l'organisation ou le rythme des séances. « Mais après chaque match, on décode les domaines où l'on a été en délicatesse et on bosse dessus. Chaque rencontre amène une vision des choses. » Ces modulations, systématiques, accompagnent un discours évolutif : « Il y a des volumes différents... Les analyses vont de pair avec le classement, par rapport aux manques. » Dans la difficulté, Eric Deschamps ne sera pas le pyromane qui mettra le feu : « Les gars ne doivent pas être stressés. Il faut jongler, savoir raisonner en fonction de l'équipe et des individualités. » Mais tous entendront qu'il s'agit d'un match « capital. Là encore, il faut jongler, entre le stress et la motivation. L'obligation du ton ferme ne doit pas exclure le ton rassurant. Il faut éviter les effets négatifs » d'une remise en cause réclamée à cor et à cri. L'Union s'est réunie pour une « prise de conscience ». Et entretenir l'espoir...
- « Malheur au vaincu » Silvange (11e sur 12, 7 pts) reçoit PSV Ludres (12e, 7 pts) en Nationale 3. « Important, on peut même dire : malheur au vaincu! » Roger Stelitano ne mâche jamais ses mots. « Deux clubs lorrains s'affrontent pour la dernière place, c'est triste. » Le coach mosellan ironise : « Pourquoi leur expliquer ? Ils connaissent la situation. Et voilà sept matches que je leur parle… » Le mentor silvangeois, pragmatique, évitera donc de leur « mettre plus de pression » et veillera surtout à « s'entraîner de la meilleure des façons, en variant les séances », histoire de laver les têtes. « Notre façon d'aborder le championnat n'a pas été bonne. On s'est préparé comme si le maintien était déjà en poche. Désormais, on est dans une tornade de défaites, toujours dure à stopper. Si l'on perd, on prendra un grand coup dans la queule. Cela ferait du bien de gagner… » Alain THIÉBAUT.

## Une victoire collective

21/11/2016

## **VANDŒUVRE 57 STE-MARIE 63**

STE MARIE-AUX-CHÊNES: Jean 12, Szafranski 10, Bandura 7, Basic 7, Demortier 6, Lazard 6, Lefort-Hoffmann 6, Audinet 6, Cadona 3. VANDŒUVRE: Mifsud 26, Bouhafs 11, Divoux 8, Duval 8, Burkhardt 2, Claudel 2.

Vandœuvre s'est mis en difficulté tout seul dans le premier quart-temps, en encaissant un terrible 17-0 en 5 minutes. A la traîne, les locales terminèrent le premier quart-temps avec un handicap assez important (7-19 10e). Trop pressées, les filles de Ingelaere rendaient le ballon à des adversaires appliquées au tir. Dans le second quart, Vandoeuvre fit enfin parler sa défense, en enrayant les actions mosellanes. Après être revenues à 5 points des visiteuses, les coéquipières de Bouhafs payèrent leurs efforts, en laissant de nouveaux Ste Marie assurer le tempo, et rejoindre les vestiaires avec 9 points d'avance (22-31 20e). Dans le troisième quart-temps, Mifsud prit le jeu à son compte dans une défense adverse dépassée. Passant même un court instant en tête (37-36, 27e), Vandœuvre pouvait croire en ses chances pour le dernier acte (44-47, 30e). Mais, la débauche d'énergie pour recoller lui coûta cher. Szafranski réussit un tir à 3 points qui calma les ardeurs de Vandœuvre et Ste Marie se jouait de la press des locales pour permettre à Bandura d'assurer le succès des siennes.

## nationale 2 masculine Metz, encore une défaite

À la recherche d'un succès pour ne pas plonger un peu plus, l'Union Sainte-Marie Metz a chuté sur le parquet de Juvisy. Elle voit son avenir s'assombrir.

14/11/2016



L'Union et Damien Jean-Joseph ont

laissé passer une belle occasion. Photo S. MOREAU

Entre deux formations en grande difficulté, en ce début de championnat, la victoire était indispensable. Devant une belle chambrée, les locaux s'offraient un meilleur départ grâce à Morteau (13-5, 5e). De leur côté, les Messins éprouvaient toutes les peines du monde à trouver le rythme de croisière adéquat pour contrecarrer l'allant essonnien.

Un temps mort plus tard, l'Union se mettait enfin à jouer. Jean-Joseph montrait le chemin à suivre. Suite à un superbe tir au buzzer de ce dernier, les Lorrains viraient en tête à l'issue du premier quart-temps (18-19). Avec un début de partie équilibrée, le mano a mano se poursuivait. Aux incursions de Jugnet dans la raquette, Stipanovic répondait du tac au tac.

Les Mosellans prenaient ainsi le large en fin de première période pour atteindre le repos avec neuf unités d'avance (33-42, 20e). À cet instant, rien ne laissait présager d'une panne de courant dans la réussite messine. Présents aussi bien défensivement, qu'offensivement, ils montraient leur supériorité face des Juvisiens trop timorés.

### Metz en perdition

Au retour des vestiaires, les formations faisaient preuve de trop de précipitation dans leur choix de jeu ou leurs tirs. La marque restait statique pendant de longues minutes. Les Essonniens étaient un peu plus en réussite que les Lorrains, à l'image de Jugnet, intenable (43-44, 28e). Les locaux finissaient par revenir juste avant l'entame du dernier acte (49-49).

L'ultime quart confirmait l'inversion de la tendance. Juvisy infligeait un cinglant 8-0 (57-49, 32e) qui signait la fin des ambitions mosellanes. Les joueurs d'Eric Deschamps n'allaient jamais parvenir à combler cet écart. Pire, ils terminaient la confrontation avec un débours de dix unités (73-63), le seul Stipanovic (16 points) n'ayant pu conduire les siens vers un succès. L'Union Ste-Marie/Metz va maintenant se tourner vers la réception de WOSB (le 26 novembre) pour ne pas couler un peu plus

## Basket: la R1 masculine en bref

14/11/2016

## **SAINTE-MARIE - VERDUN 57-73**

Salle Berthelot. Arbitres: BenMoussa et Sandrolini. Mi-temps: 21-31 (8-13, 13-18, 19-22, 17-20). SAINTE-MARIE: L. Guerra 22 (2 à 3). N. Gachet 9 (1 à 3). J. Jean 7 (1 à 3). Wernoth 6. Perignon 4. Angioni 3 (1 à 3). C. Thomas 2. K. Guerra 2. S. Aici 2. 15 fautes. VERDUN: Willie 22 (5 à 3). Probst 13. Scotti 11 (3 à 3). François 8. Picart 8. Talabas 4. Ciappina 4. B. Ouafi 3. 16 fautes.

Toujours privé de Lecaillon, le banc de Titi Gachet n'a jamais été dans l'allure pour contester la victoire de Meusiens bien plus fringants qu'on ne l'imaginait. Souvent transparent l'an passé, Anthony Willie aligne des stats tonitruantes. Avec ses 22 points dont 5 tirs bonifiés, le Verdunois a largement contribué à crucifier les Quercussiens. Fort lui aussi de 22 unités, Luc Guerra a été bien seul pour alimenter le scoring mosellan, malgré les efforts de Nicolas Gachet et Jonathan Jean. Willie et Probst ont mis d'emblée les visiteurs sur orbite. Verdun a remporté les quatre périodes et son avantage de 10 points au repos n'a jamais été vraiment contesté. Le final de Guerra, Jean, et Gachet, n'a pas empêché un débours de 16 pts.

## Basket: la R1 féminine en bref

14/11/2016

## Sainte-Marie, bonne opération

#### **GET - SAINTE-MARIE 49-63**

Mi-temps: 19 - 33 (8-15, 11-18, 10-19, 20-11). GET VOSGES: Houot 17, Mademann 7, Estienne 6, Vercelot 5, Gerard 4, Thomassin 4, Pereira 4, Bilichtin 2, Bitsch, Ecquey. SAINTE-MARIE-AUX-CHÊNES: Buchheit 11, Jean 11, Lefort-Hoffmann 10, Basic 9, Szafranski 8, Audinet 6, Demortier 4, Lazard 3, Clavel 1.

Les week-ends se suivent et se ressemblent pour le GET : 6e match et 6e défaite pour des Vosgiennes pourtant opposées, avant le coup d'envoi, à la lanterne rouge. Le problème récurrent pour les joueuses de Lemonnier depuis le début de saison, c'est l'efficacité. Une nouvelle fois, cela a laissé à désirer... Heureusement, leurs adversaires avaient également du mal à régler la mire. Toutefois, ces dernières finissaient par ajuster leurs tirs et elles accéléraient le rythme en creusant l'écart avant la pause (19-33, 20e). Les coéquipières de Bitsch subissaient le match notamment avec un repli défensif, de plus en plus douloureux (27-47, 27e). Les visiteuses enterraient alors les derniers espoirs locaux au terme d'un 3e quart-temps rondement mené (29-52, 30e). Les dix dernières minutes de jeu voyaient les Mosellanes gérer tranquillement leur avance malgré les efforts des Vosgiennes qui parvenaient à limiter la casse (49-63). Le GET s'inclinait et prenait la place de son adversaire du soir, à la dernière position du classement.

## Basket N2: Union, la douche froide!

Laborieuse avant le repos, puis en perdition, l'Union a subi un échec aussi cinglant qu'inquiétant.

07/11/2016

Doucouré scotché à 5 points, un compteur vierge pour Affa et Kaly! Où étaient passés les artificiers qui avaient plombé Jœuf dans sa salle? Cette soirée a tourné au cauchemar pour "Mam". Le capitaine des Canonniers a dû patienter 27 minutes avant de glisser un ballon dans le cercle...

Le symbole d'une équipe en perdition, subitement devenue impuissante face à des Tourquennois galvanisés par une réussite inespérée. Cahin-caha, le groupe d'Eric Deschamps y était parvenu avec une avance ténue (33-31). On voyait Sainte-Marie/Metz se diriger vers une victoire étriquée. L'Union avait pourtant gâché un nombre incalculable d'occasions. Elle avait été surtout privée de quantité de munitions. Tourcoing confisquait tous les ballons au rebond défensif ou offensif.

Dans le premier quart (18-16), les Mosellans avaient obtenu leur salut par quatre tirs primés de Diawara (2), Jean-Joseph et Stipanovic. Le camp visiteur était alimenté par l'intérieur Defoe, le meneur Heaulme, et le capitaine Mombollet. Les égalités se succédaient au 2e quart : 18-18, 22-22 (15e), 25-25. Sorti du banc, Tremsal avait alors

la lumineuse idée de prendre feu pour sortir ses partenaires d'un mauvais pas : 2 lancers, 2 tirs primés, et 1 panier.

Une réussite bonifiée de Stipanovic, c'était l'égalité sur la période (15-15) et un court avantage des partenaires de Doucouré en rentrant aux vestiaires. La suite ne fut qu'un long chemin de croix. Au final, il y avait belle lurette que les supporters de l'Union avaient abandonné tout espoir. De retour sur le parquet, les visiteurs crucifiaient les Mosellans : 0-11 par Mombollet, Defoe, Heaulme et Hannequin.

Ayant dilapidé un ballon de 35-31, l'Union se voyait acculer à 33-42. Jean-Joseph colmatait l'hémorragie, mais Hannequin en remettait une couche (35-45, 25e). Le combat avait changé d'âme. Tout réussissait aux Nordistes, les Lorrains étaient maudits avec le cercle. Après un 4-18, la dernière période se montrait tout aussi défavorable, malgré les deux paniers bonifiés de Essomba-Tana et Diawara (11-18). De quoi s'inquiéter pour la suite après ce débours de 19 points... L. L.

## Basket nationale 2L'Union, vent en poupe

L'Union Sainte-Marie/Metz décolle ! Pour confirmer l'excellente impression laissée à Jœuf, les hommes d'Eric Deschamps doivent renvoyer Tourcoing à



ses doutes, ce samedi soir.05/11/2016

Stipanovic a montré le bon exemple dans le derby. Photo Samuel MOREAU

Un premier clic, 61-53 contre Tremblay à Saint-Symphorien, puis le déclic, 61-69 dans la salle de Jœuf/Homécourt... L'Union Sainte-Marie/Metz décolle enfin. Il le fallait après quatre revers consécutifs, ayant plombé le début de saison de l'entraîneur Eric Deschamps.L'opportunité d'engranger de nouveau se présente dès ce soir, salle Berthelot, avec la venue d'un adversaire nordiste dont la campagne se révèle également

poussive. La Saint-Michel Tourcoing (10e) arrive en plein doute. Deux victoires seulement des hommes d'Hervé Denisot, contre quatre revers. Un tableau identique à celui des Mosellans (12es) mais aussi de Bruay-La-Buissière, Jœuf et Juvisy. Autant dire que le battu d'aujourd'hui, se retrouvera dans de sales draps...

## Ne pas se relâcher

Les locaux abordent cette rencontre en pleine confiance après leur victoire dans le chaudron de la salle Jean-Wurtz. Doucouré, Affa, Stipanovic, Jean-Joseph, Kaly, ont retrouvé des couleurs et enfin passé la vitesse supérieure. Il le fallait pour ne pas s'enliser. Eric Deschamps entend bien sûr que son groupe évite tout relâchement, par exemple en arrivant grisé par son succès capital lors du derby. « Nous n'avons pas droit à l'erreur sur les matches qui arrivent. À Jœuf, on a fourni des choses intéressantes, surtout au niveau défensif durant les douze dernières minutes. Il faut que l'on reparte sur ces bases. Tout en sachant que nous n'avons jamais été une équipe qui marque beaucoup de points. » Le coach de l'Union disposera du même effectif autour du capitaine Mahamadou Doucouré, de gros doutes persistant sur le retour de blessure de Mamoudou Sy. Dans le camp adverse, dirigé depuis huit ans par Denisot, qui a bénéficié de l'arrivée de deux joueurs lillois cet été, on reste sur un revers compromettant à domicile contre Maubeuge (57-70). Les deux victoires tourquennoises ont été obtenues à domicile au détriment de Bruay (78-75) et Juvisy (83-79), entrecoupées d'échecs à Longwy, Cergy Pontoise, Kaysersberg.

Les groupes : SAINTE-MARIE/METZ. Stasiak, Stipanovic, Diawara, Jean-Joseph, Doucouré, Affa, Tremsal, Bruyère, Essomba-Tana, Kaly. TOURCOING. Heaulme, Hennequin, Defoe, Ouango, Magai Enoch, Miyem, Plomteux, Nadjilem Ngali L. L.

## Surclassées



BASKET - Régionale 1 femmes. « Mirecourt allait trop vite pour nous. » L'entraîneur de Sainte-Marie-aux-Chênes, Jonathan Varani, mesure le fossé entre un coleader invaincu et sa formation, battue à domicile en ouverture de la cinquième journée (39-86). « J'ai hâte d'être aux deux prochains matches, déterminants pour nous. » Les Quercussiennes y rencontreront le GET Vosges et Vandœuvre, autres mal classés. Les meilleures scoreuses de dimanche sont Pauline Audinet (10 pts) et Jessica Jean (9). La capitaine, Camille Lazard (photo), a rentré deux paniers.

## **Gros revers**

31/10/2016

#### **SAINTE-MARIE 39 MIRECOURT 86**

Actuellement à la peine, les Quercussiennes de Jonathan Varani pouvaient craindre la venue de la formation de Stéphane Duvoid, toujours invaincue. Il n'y a pas eu le moindre suspense, puisque les visiteuses ont raflé leur 5e victoire consécutive. Tout en ne présentant qu'un banc réduit à six éléments, en raison de l'absence de deux titulaires blessées. Sérieuses de bout en bout, gérant parfaitement la rencontre sous la direction de Florentin à la mène, avec Stella Duvoid et Céline Duvoid impériales dans la raquette, les Mirecurtiennes ont rapidement pris le large : 10-21, 11-22. Le match était déjà joué au repos : 21-43. Avec Vatrinet, Lemarquis et Laëtitia Henry, qui apportaient aussi leur écot, l'écart continuait de grandir à la reprise. Malgré le courage du banc local, autour de son meneur de jeu, Camille Lazard, le débours montait à 47 points au buzzer final. Le clan Duvoid et son entourage avaient fait le ménage sur le parquet de Berthelot ! Sainte-Marie devra aller chercher des points pour son maintien face à des adversaires d'un calibre plus abordable.

## Basket nationale 2 masculine: Ste-Marie/Metz sur la piste d'envol

## L'Union, malmenée dans les derbys passés, a pris sa revanche sur Jœuf. Mais l'heure est au redressement pour les deux équipes...

31/10/2016

Un beau vainqueur et un vaincu pas si moche! Les frères ennemis ont le chic pour réussir les réunions de famille. Du suspense et du peuple, que demandez de plus? Du basket plus constant, peut-être, car le basket n'a pas toujours été maîtrisé, avec pas mal d'erreurs techniques. On les oubliera vite avec cet engagement total et ces séquences, de passes ou défensives, qui devraient permettre au duo lorrain de s'en sortir.

Car, bizarrement, l'enseignement est dans le classement, au sortir de cette farouche empoignade. Seuls Longwy et le WOSB se situent derrière! Trois clubs régionaux en queue de peloton, les voilà prêts pour batailler entre le 8e rang et la lanterne rouge. On ne s'inquiétera pas davantage car Ste-Marie/Metz, deux victoires de suite, semble décoller. L'Union peut même envisager trois succès supplémentaires dans les journées à venir.

### Affa surprend

L'optimisme est de rigueur tant les anciens assurent (Stipanovic, Jean-Joseph, Doucouré), tant les jeunes affichent des promesses (Tremsal), tant la formation mosellane se découvre du potentiel (Affa, Kaly). On peut supposer que Bruyère, à l'intérieur, ira en se bonifiant. Avec le retour de Sy (élongation), le coach Deschamps a de quoi voir venir : « On a su se montrer intelligent en fin de rencontre en ciblant notamment Maxime Rad. Nous avons eu le mérite de ne pas nous effondrer quand Jœuf menait de 10 points. Malgré ces deux victoires (Tremblay et Joeuf) , notre situation demeure compliquée. Elle le restera sûrement dans cette poule si relevée. La réception de Tourcoing sera un match clé dans notre saison car il faudra engranger. Mais savourons déjà ce succès... »

### Enrayer la spirale

Pour Jœuf, quatre échecs de suite, le temps est venu de recoller les morceaux. Avec Vincent Rad et Cornud (deux éléments adroits et expérimentés), l'ensemble devrait retrouver plus d'équilibre. Les joueurs de Patrice Gœuriot ont pris un malin plaisir à détruire ce qu'ils avaient construit. En oubliant ce qui constitue leur ADN : agressivité, solidarité, partage des tâches et du ballon (!), culot. Jœuf n'a pas non plus manqué son derby, en menant jusqu'à la 37e minute (59-59). Reste à savoir comment cette troupe, qui attend nettement plus de certains joueurs, digérera ce revers. Alain THIÉBAUT.

## Basket derby mosellan en nationale 2 Basket : l'Union Sainte-Marie/Metz s'offre le derby à Jœuf

Jœuf a longtemps mené dans ce derby de haute lignée. Sans parvenir à tordre le cou à ces Mosellans plein de ressources au moment décisif. L'Union s'impose 69-61 en Meurthe-et-Moselle.

30/10/2016



Le derby tant attendu a tourné en faveur de l'Union Sainte-Marie/Metz. Photo Samuel MOREAU

Entre une tendance jovicienne à la baisse (4e défaite) et une Union mosellane à la hausse (2e succès de suite), le basket en est sorti vainqueur. Tant ce duel fut acharné, accompagné une fois encore par un engouement populaire qui ne se dément pas. Ce dimanche, les Joviciens doivent nourrir des regrets. Ils ont mené pendant 90% du temps après avoir compté plusieurs fois une dizaine de points d'avance...Vincent Rad d'un côté, Sy de l'autre. Deux vedettes en moins dans ce match au sommet ! C'était prévu pour le second nommé, pas pour le premier. A peine guéri de son genou meurtri, le Jovicien a eu accident de travail... Deux poids lourds qui ont rendu plus légers quelle équipe ? Aucune. Etant donné cet équilibre des forces. Et cette fin, dégoulinant de suspense, dont s'est emparée magnifiquement Sainte-Marie/Metz.L'ambiance, brûlante, a incité les acteurs à entrer dans le

vif du sujet comme des forcenés. De la densité immédiate. De la dureté et une glue généralisée. Pour cadenasser les velléités évidentes. Les Joviciens étaient les plus prompts à libérer leurs bras pour une série de tirs lointains. Et leurs jambes pour imposer à son rival un défi physique en pénétrations. 17-10, la formation de Patrice Gœuriot allait plus vite dans pas mal de domaines avant que l'Union ne reprenne ses esprits ou ses intentions du début (11-10). Traînant comme un boulet une maladresse dans les tirs extérieurs, pourtant ouverts, Ste-Marie/Metz faisait la course derrière.

#### Jœuf a fait la moue

Pas un mauvais geste, que du rythme, qui convenait à Maxime Rad, évidemment, Billiaux. Un duo ponctuant un 8-0 que le précieux Fernandez bonifiait. Jœuf mettait sa patte sur le match avec ses missiles à 3 points et son jeu rapide, offrande d'une Union perdant des ballons. Paoletti muselait Bruyère. Tant de réussite incite à la facilité. Au relâchement. Jœuf oubliait le sens de la passe, subissait les fautes (Montabord et Billiaux 3 chacun dès la 15e minute), s'essoufflait. A l'Union, Kaly, Affa, Stipanovic, Stasiak ou Doucouré; de plus en plus pesant au rebond, réagissaient intelligemment. Surtout, une superbe séquence défensive et collective scotchait Jœuf (17-17 dans l'acte II) en fin de première période. 39-34, après un + 11, Jœuf faisait la moue. Pas le public, fidèle à sa chaleur coutumière.Le troisième quart-temps fut celui de l'indigence offensive. En une autodestruction généralisée, les équipes nous offraient un 6-0 en 7 minutes... Le basket en perdait de sa superbe. L'Union d'Eric Deschamps avait mis le couvercle et sorti les crocs à l'image de Jean-Joseph (échauffourée avec Fernandez). Jœuf, en ce domaine, ne donnait pas sa part au chat. Enfermant le voisin du « 57 » dans un mutisme désespérant. Mais l'Union, courageuse, profitait d'une gestion naïve de Jœuf, abusé par son pécule d'avance. Sainte-Marie/Metz, stérile pendant sept minutes, en marquait douze dans les trois dernières. Le rapprochement (50-46, 30e) prenait forme. Le regain d'activité des Mosellans, aussi, se confirmait. Jean-Josep menait la fronde, Doucouré se décalait, Affa fonçait, Kaly virevolait... Joeuf encaissait un premier 0-8, se relevait (59-59), avant d'en prendre un deuxième au plus mauvais moment. Entre la 37e et le buzzer final. L'Union avait mené 0-2, et 9-10 avant ce rush décisif. Alain THIÉBAUT.

### **NATIONALE 2 MASCULINE**

## Basket : le derby vu par V. Rad et Doucouré

Vincent Rad et Mahamadou Doucouré ou deux capitaines emblématiques face à face. Pour une querelle de voisinage entre Sainte-Marie/Metz et Jœuf/Homécourt, devenue un classique prisé sur le parquet. Et en dehors. 28/10/2016



Vincent Rad, qui a quitté Ste-Marie/Metz pour rejoindre Jœuf, risque d'en voir de toutes les couleurs face à son copain Doucouré. Dessin REGIS HECTOR

Les qualités que vous redoutez chez l'un et l'autre ?

Vincent Rad (Jœuf): « Il se bat partout, est constamment en mouvement. Efficace au rebond, bonne course, un petit shoot. Un bon joueur dont je me méfie. Il mesure quand même 2,07 m et possède des grands bras! J'ai joué avec lui pendant quelques saisons à l'Union. Je le connais par cœur. Mahm est meilleur maintenant. »Mahamadou Doucouré (Sainte-Marie/Metz): « Ce n'est pas un secret: tout le monde sait qu'il a plein de qualités. Il est adroit de loin ou poste bas, possède une belle vision de jeu, est capable de prendre des rebonds, sait se battre. Surtout, Vincent affiche avec détermination son envie de marquer et de gagner. »

• Les défauts possibles à exploiter...

V. Rad : « Il s'énerve vite, n'est pas adroit à 3 points, n'aime pas trop le combat physique ou être bousculé… » M. Doucouré : « Je ne dirais pas défauts ! Il a des secteurs plus performants que d'autres, comme l'attaque. Difficile de lui trouver des points faibles. Franchement, je n'en vois pas. »

• Ce derby, un match comme un autre ou pas ?

V. Rad: « Ah, non, on ne peut pas dire ça, surtout moi! Le derby, déjà, attire plus de monde, ce sont

toujours des matches serrés et ils opposent mon équipe actuelle à celle dont j'ai porté les couleurs. Même s'il ne reste plus que Mahm Doucouré et l'entraîneur à Sainte-Marie. Forcément, ce rendezvous m'est personnel. » M. Doucouré : « Non, une opposition entre voisins n'est pas un match normal. Il y a énormément d'attente des deux côtés, une question de suprématie, de fierté. L'état d'esprit reste fair-play mais c'est un derby qui génère une grosse envie de vaincre. Donc, personne ne s'en laisse conter... La saveur du match est particulière, avec en plus, un engouement populaire. »

Respect mutuel • L'analyse du début de saison de votre rival ?

V. Rad: « L'Union n'est pas à sa place. Elle a rencontré des grosses équipes qui seront sur le podium ou pas loin: Vanves, Kaysersberg, Berck mais aussi Calais. Ses résultats ne sont pas illogiques. Beaucoup de clubs perdront contre ces adversaires. C'est un classement en trompe-l'œil. » M. Doucouré: « Des bas et des hauts pour Jœuf qui reste une équipe très performante. Leur début ne m'alarme pas du tout. Leurs échecs sont normaux dans la mesure où le club n'a pas l'intention de jouer les premiers rôles. Un adversaire difficile, meilleur, ces derniers temps, que l'Union dans les confrontations directes. »

- Jœuf et l'Union, deux styles opposés ?
- V. Rad : « Sainte-Marie/Metz est beaucoup plus défensif, rigoureux dans ses systèmes offensifs. Nous, si on peut en sortir, on le fait... Du jeu rapide à fond pour les deux équipes. Moins de liberté et de spontanéité à l'Union. » M. Doucouré : « Pas si différents. Notre collectif repose beaucoup sur la défense mais Jœuf peut être fort aussi en ce domaine. Comparaison délicate. »
- Allez-vous être comme deux boxeurs avant un combat et vous chambrer?
  V. Rad: « On fera ça sportivement et gentiment, il reste un copain... »
  M. Doucouré: « Je sais que Vincent aime bien chambrer mais je ne ressens pas de rivalité spéciale. Il est d'abord super-sympa. Seulement, il n'hésite pas à plaisanter... C'est ce qui fait sa personnalité.
  Moi, je suis plus réservé. Il va surtout être plein d'énergie. Faire un gros match contre nous lui tient à cœur... » Alain THIÉBAUT.

## Metz BC se régale

17/10/2016

### **BC METZ - SAINTE-MARIE 77-48**

Arsenal. Arbitres: Sandrolini et Di Salvo. Mi-temps: 38-22 (17-10, 21-12, 17-19, 22-7). BC METZ: Bocande 17. Secco 12 (2 à 3). Petry 10 (1 à 3). Finda 10. Supiot 9. Ory 7. El-Kalki 6. Guérard 5. Lucky 1. Dieudonné 0. 23 fautes. SAINTE-MARIE: Jean 18 (1 à 3). Buchheit 9. Audinet 8 (2 à 3). Basic 6. Szafranski 3. Clavel 2. Lefort-Hoffmann 2. Demortier 0. Lazard 0. Cadona 0. 26 fautes.

Avec Mamy Bocande et Julie Secco en fers de lance, la formation de Damien Jean-Joseph poursuit sa promenade de santé. L'ardoise avait été salée pour Vandoeuvre (70-27) et Toul (70-37), les Quercussiennes de Jonathan Varani ont résisté plus vaillamment. A l'image de Jessica Jean (18 unités), s'octroyant même le 3e quart (17-19) grâce à une belle réaction collective. L'impact physique messin n'a cependant laissé aucune chance aux partenaires de Camille Lazard, souvent débordées aussi dans le repli défensif. Menant grand train dans le dernier quart (22-7), les équipières de Sophie Finda ont couronné un succès qu'on entrevoyait déjà très large au repos (+16). Secco, Bocandé et Petry, avaient donné le ton d'emblée (+7, 10e). Finda et Supiot apportaient ensuite leur écot, pour un dessert réussi.

### Sainte-Marie s'est amusé

17/10/2016

#### STE-MARIE - DOMBASLE 77-41

DOMBASLE: Schaefer 14, Monginot 8, Bonini 7, Streiff 4, Pierson 2, Ferry 2, Baumgartner 2, Metz 2. STE-MARIE: Guerra L. 26, Lecaillon 23, Wernoth 9, Guerra K. 7, Aici R. 6, Aici S. 4, Welfringer 2.

Les locaux sont complètement passés au travers, se retrouvant menés au score dès le premier quart-temps, avant de craquer rapidement. A 5-7 (5e), les rebonds offensifs limitent la casse (9-11 puis 9-14, 10e). Mais les choses se sont ensuite corsées sans qu'ils ne puissent trouver une solution. De 12-14, ils se sont retrouvés à 12-24 soit un 0-10! Les locaux étaient déjà à -20 (14-34), puis -18 au buzzer, avec seulement la moitié des points de leurs adversaires (18-36, 20e). Les ratés des locaux se sont poursuivis. Les Dombaslois avaient beaucoup trop de retard pour pouvoir espérer quoi que ce soit. De plus, les nombreuses pertes de balles n'ont fait qu'enfoncer le clou : -24 (22-46, 27e), -28 (24-52, 29e). Les Mosellans se retrouvaient alors à +30 (30-60, 34-64), puis +32 (37-69) et +33 (39-72). Avec un jeu bien en place et une bonne adresse, Ste-Marie n'avait plus qu'à dérouler

## nationale 2 masculine Basket N2; l'Union lance enfin sa saison

En battant Tremblay, invaincu, l'Union, qui ne comptait que des défaites, a enfin lancé sa saison.

17/10/2016



Gros match de Jean-Joseph et de partenaires. Photo Maury GOLINI

Une victoire sans bavure, face à l'un des leaders et une grosse équipe. L'Union n'a pas tremblé. Personne ne lui a offert son premier succès. Tout le collectif était à l'unisson (même si Stepanovic sort du lot). Le succès n'en est que plus appréciable.

Quand un entraîneur demande un temps-mort après 1'30'de jeu, c'est que quelque chose ne va pas. Le technicien de Tremblay était dans ce cas et la faute en revenait surtout à l'Union, même si celle-ci ne respectait pas non plus les consignes.

Les Mosellans entamaient la rencontre tambour-battant, par Doucouré. Les Lorrains faisaient la course en tête. Stepanovic était omniprésent. Il enfilait les trois points ou les paniers de près. L'écart prenait de l'ampleur (17-5, 6e) avant que les Franciliens ne se reprennent. Pleu-Collogne montrait alors tout son talent.

Mais l'Union était toujours devant (21-19, 10e). Le deuxième quart-temps était un calvaire pour Tremblay. Sans leur meneur, c'était moins bien, et les Mosellans étaient intraitables en défense (seulement 6 points encaissés en dix minutes), se montraient un peu maladroits en attaque. Sy prenait le relais. Jean-Joseph distribuait et faisait tomber les points. Bruyère rentrait au bon moment (37-26, 20e). Si la 2e période était plus équilibrée, l'Union avait fait indéniablement la différence dans la première.

Tout au long de la rencontre, Tremblay était souvent poussé au bout des 24 secondes alors que les Mosellans trouvaient régulièrement le cercle. La victoire était incontestable. « Cela fait longtemps qu'on attendait ce succès », savourait le capitaine Doucouré. « Il fait du bien au moral. Après plusieurs défaites, le plus dur est de retrouver la confiance. Cette victoire nous en donne un peu plus pour aborder le prochain match. Tremblay est une belle équipe, on a fait le job du début à la fin, en restant concentré. Cela fait plaisir. Tout n'a pas été parfait mais on est resté solidaires. »

### Sainte-Marie-aux-Chênes : le basket, une maison où il fait bon vivre

Outre l'aspect sportif et les performances, l'ASP basket est une association où la sérénité et la convivialité sont reines sans oublier le respect des autres. Revue de détail avec Albert Nardozi, le président. 17/10/2016

Albert Nardozi, un président fier et heureux de la bonne marche de son club. Photo RL

Albert Nardozi, le président de l'ASP basket de Sainte-Marie-aux-Chênes, prépare la nouvelle saison. Avec ambition.

Parlez-nous de votre projet club ?Albert NARDOZI : « Il se définit en trois volets. Le sportif : la volonté de faire pratiquer nos équipes de jeunes au meilleur niveau régional et/ou championnat de France.L'éducatif : l'objectif, au-delà des résultats sportifs, est en effet de participer à l'éducation de nos adhérents en leur enseignant le respect des autres à tous les niveaux, mais aussi le respect d'eux-mêmes.Le social : l'accès à la pratique pour tous reste une de nos préoccupations essentielles. Notre maison doit être accueillante. Sans une belle équipe soudée, rien ne serait possible et je suis très fier de la diriger. »

Quel est le nombre de licenciés et de matchs disputés ?« Le club comptait 183 licenciés l'an dernier : 59 féminines et 124 masculins. 90 ont moins de 18 ans. 319 matchs ont été joués (283 la saison écoulée) auxquels s'ajoutent les plateaux poussins, mini-poussins et babys sur plus de 130 journées de compétition. Plus de 22 334 km ont été effectués pour les déplacements des équipes. »

Au niveau de l'encadrement et des manifestations ?« Nous sommes une quarantaine de bénévoles actifs. Cinq nouveaux membres sont venus nous rejoindre cette saison : Nadine Beau, Christophe et Jérôme Slous, Coralie et Jean-Luc Do. Nous venons d'embaucher le premier salarié. »

Le point sur l'école de mini-basket ?« Nous remarquons tous les ans une constance des effectifs. On le doit à l'investissement, la présence et le savoir-faire des encadrants. L'étape suivante doit être la labellisation fédérale. »

Votre partenariat avec les centres de génération basket ?« Pour cette première année, nous avons enregistré une forte participation et un très bon déroulement aux différents stages organisés pour les vacances. Il est reconduit. »

Combien d'équipes cette saison et vos objectifs ? « Quatorze équipes sont engagées dans divers championnats dont deux en coopération territoriale avec le club de Valleroy. Notre vœu, faire monter l'équipe U13 en région. »

Le palmarès sportif des meilleurs en 2015-2016 ?« La jeunesse a particulièrement brillé : U20 garçons, 1er du championnat régional honneur (CRH), champion de Lorraine ; U15 filles, 2e en championnat de Moselle ; U13 garçons A, 2e en championnat de Moselle Excellence. »

Côté formations ?« Enzo Rigoni a obtenu le diplôme d'initiateur et a participé à divers stages de perfectionnement d'arbitrage en ligue. Jonathan Varani a réussi la partie du CQP (Certificat de qualification professionnel). Sébastien Mendes, arbitre, a passé le concours CF2 pour accéder au championnat de France. Nous poursuivons les formations e-marque. »

Le buzz dans la ville perdure ?« Habituellement, nous l'organisons en septembre à Sainte-Marie. Il est reporté en mai. Nous irons aussi à Amnéville et à Rosselange en avril. »

Et comment vont les finances ? « Nous sommes toujours dans le négatif mais notre déficit est un peu résorbé. Nous savons mesurer l'aide matérielle et financière apportée par la municipalité de Sainte-Marie. Elle a investi considérablement pour rénover le sol du gymnase. Je la remercie ainsi que nos nombreux sponsors. » «Le déficit du club est peu à peu résorbé, nous venons d'embaucher notre premier salarié.»

### Sainte-Marie: dur!

10/10/2016

## HT-DU-LIÈVRE - SAINTE-MARIE 81-80

HAUT-DU-LIÈVRE: Asaou 9, Abdou1, Debernardy 7, Rachedi 13, Mouradi 1, Benouaddah 17, El Guerrab 20, Georges 8, El Bazini 5. SAINTE-MARIE: S. Aici 9, Welfringer 6, L. Guerra 19, K. Guerra 10, Jean 2, R. Aici 6, Lecaillon 28.

Un money time de toute beauté et du suspens jusqu'au bout. Haut-du-Lièvre et Sainte-Marie ont régalé. Le Mosellan Lecaillon, meilleur scoreur, venait d'égaliser d'un tir primé à 74-74. Mais dans la foulée, Debernardy lui répondait, également à 3 points (77-74, 37e). A 20 secondes de la fin, les locaux repassaient devant (+ 3, 39e). Lecaillon maintenait l'espoir en réussissant deux lancers (81-80, 40e). Mais ce n'était pas suffisant. Le premier quart-temps avait été une formalité (21-13). Les Mosellans résistaient tant bien que mal, grâce à Lecaillon qui venait semer la zizanie dans la raquette nancéienne. Le second acte était du même acabit. Nancy menait mais Sainte-Marie ne se laissait pas décrocher, à l'image de K. Guerra (42-32). Au retour des vestiaires, les choses sérieuses commençaient. Petit à petit, l'avance du HDL fondait jusqu'à l'égalisation de K. Guerra (47-47, 26e). Le match perdait alors en qualité technique ce qu'il gagnait en intensité. Les joueurs se rendaient coup pour coup et à la fin du troisième quart-temps la victoire n'avait pas choisi son camp (58-57, 30e). Les dix dernières minutes, émaillées de nombreuses fautes, donnaient lieu à un suspense haletant.

### L'Union ridiculisée!

10/10/2016

### BERCK 89 S.-MARIE/METZ 41

Mi-temps: 47-23 (24-11, 23-12, 29-11, 13-7). BERCK: Mendy 3, Estienne 9, Housieaux 9, Losonsky 14, Froc 6, El Khir 21, Brunel, Cantinol 14, Leria 10, Oliver 3. UNION: Stasiak, Stipanovic 4, Sy 7, Affa, Diawara 4, Jean-Joseph 1, Bruyère 6, Essomba Tana 2, Doucouré 13, Kaly 4.

Berck, avec un collectif enfin au complet, commençait le match sur les chapeaux de roue. Un premier panier marqué par Froc et les Berckois étaient lancés. Les Messins montraient déjà leur limite dès les premières minutes avec Doucouré, qui loupait deux lancers-francs et un tir à trois points en une minute. Les Nordistes prenaient le contrôle du match et laissaient les joueurs de Deschamps loin derrière. Au bout de sept minutes de jeu, Metz accusait un écart de 10 points, la rencontre semblait déjà pliée (24-11, 10e). Le coach tentait toutes les combinaisons possibles pour se sortir de cette spirale, mais en vain! Aucun panier ne rentrait pour les Mosellans, de quoi entrevoir un match des plus compliqués. Le deuxième quart-temps ne fut qu'un bis repetita du premier. Les locaux trouvaient tout de suite les failles pour laisser Metz loin derrière. Berck assommait son rival par un 6-0, le laissant à 20 points puis à 24 points à la pause. Metz n'avait pas pu inscrire plus de 12 points dans le 2e quart, tant la défense berckoise était imperméable (47-23).

#### Doucouré et Sy courageux

La fin de la rencontre ne fut qu'une dure épreuve pour les Lorrains. A la fin du troisième quart-temps, les Berckois dominaient amplement (76-34). La différence de niveau était flagrante. Aucun joueur Lorrain n'a pu marquer plus de 10 points, seul Doucouré et Sy essayaient tant bien que mal de faire bonne figure. A la 32e minute, El Khir et Bruyère étaient exclus pour mauvais comportement. Les Messins touchaient vraiment le fond. Quel calvaire pour des Lorrains sévèrement balayés. « On n'est pas dans la même catégorie , analysait e coach Eric Deschamps. C'est décevant de se prendre 50 points et j'ai vu certains comportements qui ne m'ont pas plu. Il va falloir se battre jusqu'au bout. En tous les cas, ça faisait longtemps que je n'avais pas vu une équipe comme Berck, rien à voir avec l'équipe d'il y a deux ans. C'est un niveau très intéressant, une grosse équipe qui va faire mal. » Cette défaite solidifie la dernière place de l'Union!

### Nilvange fait fort

03/10/2016

### **NILVANGE 105 STE-MARIE 52**

Arbitres: Bertrand et Nlend. NILVANGE: Lang 30, Morel 28, Mukenge 19 (1 à 3), Bany-Parmentier 11 (2 à 3), Michelot 6, Miano 5, Molnar 4, Poma 2. STE MARIE: Audinet 12, Buchheit 10, Jean 9 (1 à 3), Lefort-Hoffmann 7, Demortier 6, Lazard 4, Szafranski 2, Basic 1, Cadona 1.

Cette partie a vu un départ canon des visiteuses par Audinet, Jean et Bany-Parmentier (2-11, 3e). Le temps que les Lang, Morel et Mukenge prennent leurs marques et recollent (13-14, 7e). Mukenge en remet une couche et Nilvange est devant (22-13, 10e) avant de dominer: 42-23 par ce trio, très adroit. En face, on ne se contente que de quelques lancers francs et à la pause, Ste Marie accuse beaucoup de retard (50-30). A la reprise, Miano, Morel et Lang poursuivent leur récital (64-38, 25e). Jean et Audinet tentent de résister, mais rien ne semble enrayer la belle machine locale (71-46, 30e). Le dernier quart sera une formalité pour Morel et consorts: 79-52 (34e), 92-52 (37e).

## L'Asptt ne lâche rien!

### **ASPTT METZ - SAINTE-MARIE 71-65**

03/10/2016

Arbitres: Kaced et Boisseau. Mi-temps: 30-35 (17-16, 13-19, 16-16, 25-14). ASPTT METZ: Leau Kang Mui 18 (2 à 3). Lamirand 15 (1 à 3). Pivati 10. Santoro 10 (1 à 3). Martignon 8.

Defer 4. Akue 3. Prévost 2. Klinger 1. Jalu 0. 21 fautes. STE-MARIE : Lecaillon 22 (2 à 3). L. Guerra 15. K. Guerra 12. Wernoth 8. J. Jean 6. Welfringer 2. S. Aici 0. Dumini 0. C. Thomas 0. 19 fautes.

Au terme d'un match d'une grande intensité, le promu n'a rien lâché, de quoi combler son président, Jean-Marc Matusiak. Malgré un débours de 5 unités au repos, les partenaires d'Anthony Santoro ont trouvé l'énergie et le talent pour revenir sur les talons des Quercussiens. Les joueurs de Zillie ont pu s'appuyer sur Jacky Leau Kang Mui qui confirme de rencontre en rencontre. D'une grande sérénité pour empiler les lancers-francs, Leau a complété sa panoplie d'un tir bonifié pour faire la décision dans le dernier quart-temps. Malgré l'efficacité de Lecaillon, meilleur scoreur du match (22 pts), et celle de Guerra, le banc de Titi Gachet a trop subi après la dernière bouée (25-14), face à Lamirand, Pivati, Martignon et Santoro pour conserver la victoire.

## L' Union si près, si loin...

## Avec un troisième revers consécutif, dont deux à domicile, la situation se complique pour Sainte-Marie/Metz.

03/10/2016

Si elle ne réagit pas rapidement, l'Union Sainte-Marie/Metz, en manque de confiance et de réussite, s'apprête à vivre un exercice difficile. Dans le sillage de ses deux ex-pros, l'international Brun et Driss, Vanves en a fourni un échantillon supplémentaire. Une fois encore, les Canonniers d'Eric Deschamps n'ont montré leur meilleur visage que par de brefs moments. Suffisant pour ne pas être décroché, insuffisant pour l'emporter. Si près, si loin...

D'autant que les scories des ballons lâchés ou perdus, ont pollué le match des partenaires de Doucouré. Le public est sevré de beau basket en début de partie, les adversaires se montrant tout aussi besogneux. La patte de Jean-Joseph fait du bien face à Brun et un tir primé de Sauzeau (8-8, 4e).

Davantage de vivacité et le match s'anime. L'efficacité de Doucouré (7 pts) et un missile d'Affa réveillent les tribunes, mais l'Union a perdu deux ballons, soit deux paniers en contre, et Driss se fait remarquer trois fois... Après une légère euphorie (22-18, 10e), la douche froide. 0-10 pour les Vanvéens, toujours en raison de pertes de balles! Affa stoppe l'hémorragie, toutefois Seye en remet une couche (24-30,16e). Sy répond à Sené. Affa et Bruyère trouvent heureusement le chemin du panier car Driss a inscrit deux tirs bonifiés.

Driss, ce tueur de pro A

Le retard des Canonniers est limité à 3 points au repos. Les voici plus conquérants dans le 3e acte, à l'image de Doucouré, Jean-Joseph, Sy ou Bruyère. Les locaux passent devant à 40-39 puis 49-45 (25e). En manquant 4 lancers par Bruyère et Sy, ils laissent peut-être passer leur chance (51-53).

Bruyère et Doucouré procurent deux égalités, puis un ultime avantage (57-55, 32e). Dans un énorme duel physique, s'amplifiant au fil des minutes, Sainte-Marie/Metz ne va pas avoir le dernier mot pendant l'ultime acte. Si Seye gaspille deux lancers, Driss fait mal. L'expérience et la taille de Brun sont précieuses (58-61). Deux lancers de Jean-Joseph raniment la flamme (60-61), mais le capitaine Vertus l'éteint (60-63). Une dernière chance est offerte par Bruyère (63-64). A 65-66 à 28 secondes du buzzer, un nouveau tir primé de Driss sonne le glas des Mosellans.L. L.

#### réactions

Eric Deschamps (entraîneur de l'Union) : « Cette défaite est dure. Dommage aussi, car on a été mieux en défense. Mais il y a énormément de pertes de balles, ce qui nous tue ! On perd vraiment le match là-dessus. Nous avons eu un gros passage à vide au début du deuxième quart-temps. Par la suite, on est redevenu plus solide et nous avons produit des moments intéressants sur le plan défensif, mais cela n'a pas suffi ».

Sylvain Mousseau (coach de Vanves). « Ouf ! Oui, vraiment ouf ! On s'est compliqué la vie en ratant des lancers-francs, car on pouvait se mettre plus tôt à l'abri. C'est dur aussi pour l'équipe de Metz qui a montré des qualités et se retrouve dernière au classement ».

### nationale 2

Basket : Stéphane Brun, l'attraction du match Sainte-Marie/Metz - Vanves

Stephen Brun sera l'attraction du match Sainte-Marie/Metz - Vanves, ce samedi, au gymnase Berthelot. L'ex-pro de Nancy et Villeurbanne prolonge le plaisir en N2, tout en poursuivant sa reconversion médiatique.

01/10/2016



Stephen Brun défie l'Union Sainte-Marie/Metz avec Vanves ce samedi. Photo RL Autrefois, ses passages en Lorraine se concentraient sur Nancy. Le SLUC a été son employeur durant trois ans et son adversaire la plupart du temps. À 36 ans, Stephen Brun va découvrir le charme

plus désuet du gymnase Berthelot ce soir, à Sainte-Marie-aux-Chênes. Il lui semblera loin, le Palais des Sports de Gentilly.

Cet ancien international (15 sélections) s'est officiellement retiré du métier cet été et joue les prolongations avec les amateurs de N2. « Pour prendre du plaisir , explique le double champion de France (2011, 2013). Je n'avais plus envie des contraintes du haut niveau. Je voulais partager d'autres choses. » Et soigner sa reconversion dans les médias : il commente les matches de Pro A pour SFR Sport et dispense ses analyses sur RMC.

Le choix de Vanves comble cette double ambition. Brun reste à la fois dans les environs de Paris et du jeu, grâce à de menus aménagements. « J'ai demandé à ne pas m'entraîner le lundi pour travailler , admet-il. L'entraîneur en a parlé aux joueurs, ils étaient d'accord. »

Quid de l'accueil ? Facile, selon l'ancien intérieur de Cholet, l'Asvel et Nanterre. « Mes coéquipiers ont dû me prendre pour Zlatan, sourit-il. Je ne connais rien à ce championnat, mais la Nationale 2 me connaît... Au début, j'ai senti qu'on m'observait. Il y avait une forme d'appréhension. Ils devaient se demander si j'allais faire la star. Finalement, ils ont vu que j'étais peinard... Tout va bien. » « Je fais plaisir aux autres »

L'adversité peut être moins tendre en revanche. « Certains ont l'air contents de jouer contre moi. Chez d'autres, je sens plutôt l'envie de me détruire, de se payer un ancien pro..., remarque-t-il encore. Je suis ciblé de toute façon. J'ai souvent des prises à deux ou trois sur moi, j'ai peu d'espaces. Alors je ne vais pas forcer mes shoots, mais je me régale à faire des passes. Je mobilise les défenseurs et je fais plaisir aux autres. »

Bref, Stephen Brun s'« adapte ». Cet ailier fort de 2,02 m, fan absolu de Dirk Nowitski, s'est d'ailleurs rapproché du cercle et du travail d'intérieur. Pourtant, il n'aime rien tant que s'écarter du cercle et arroser à trois-points.

Globalement, après deux journées (une victoire, une défaite), Brun a « un peu tout vu » et d'abord « un championnat avec moins de verticalité, moins de QI basket. Il y a des équipes assez freestyle aussi, mais j'ai la chance d'avoir un coach qui travaille sur beaucoup de systèmes. J'apprends, ça me plaît. »

#### Sainte-Marie-aux-Chênes

### Les présidents de clubs de basket mosellans réunis

01/10/2016



Chaque club était représenté par son président, son secrétaire ou son trésorier. Photo RL

Le gymnase Berthelot à Sainte-Marie-aux-Chênes a servi de cadre à la réunion annuelle des présidents des clubs de basket mosellans.

En premier lieu, Gérard Berger, président du CD57, a remercié Albert Nardozi, président du club local ainsi que tous les bénévoles mis à disposition afin que ce rassemblement se déroule dans les meilleures conditions.

Au traditionnel souhait de bienvenue et après un rappel des contraintes administratives de début de saison, Gérard Berger a procédé à une remise de médailles d'or et d'argent à des

dirigeants. Ceux-ci avaient été honorés lors de l'assemblée générale qui clôturait la saison dernière à Behren.

Ensuite, le président de la CDO 57, la commission département des officiels, Julien Boisseau est intervenu concernant les problématiques de désignations des officiels. Cela a généré de nombreuses interventions des représentants des clubs présents.

Puis, Isabelle Évrard a présenté le partenariat entre GRDF et la FFBB à travers diverses actions majeures tels que les centres Génération Basket, les tournois 3x3, et les Playground.

L'intervention de Damien Mehnen a suscité beaucoup d'attention. Il a restitué les travaux de la commission des Sages, relatifs au produit de la vente d'un bien immobilier.

En parallèle, la commission technique organisait sur le terrain, à l'attention des cadres techniques, un entraînement type avec les jeunes sélectionnés de Moselle U13.

La conclusion de cette journée de travail est revenue à Albert Nardozi : « Je souhaite avoir, non pas accueilli des présidents, mais bien l'équipe des présidents mosellans, appelés à s'organiser pour atteindre l'excellence opérationnelle. »

Le rassemblement s'est terminé par un repas convivial offert à toutes les personnes présentes

### Sainte-Marie comme prévu

26/09/2016

#### **SAINTE-MARIE - SARREBOURG 73-57**

Salle Berthelot. Arbitre: Mme Michel. Mi-temps: 37-31 (17-16, 20-15, 20-9, 16-17). SAINTE-MARIE: L. Guerra 33 (2 à 3). Lecaillon 19 (4 à 3). S. Aici 6. C. Thomas 6. J. Jean 3. Welfringer 2. Wernoth 2. Angioni 2. Dumini 0. 11 fautes. SARREBOURG: Sigoire 26 (4 à 3). Giuriato 12. Jacquot 6. Reinhardt 4 (1 à 3). Limouzin 4. Milon 0. 16 fautes.

Le premier quart-temps s'avérait très serré, le capitaine sarrebourgeois Bastian Sigoire répondant à deux reprises aux tirs primés de Rodrigue Lecaillon (17-16, 10e). En verve, Sigoire enfilait un 3e tir primé, mais les Quercussiens se dégageaient progressivement, toujours avec Lecaillon, mais surtout par Luc Guerra qui allait garnir abondamment le tableau d'affichage en inscrivant un total de 33 points. Au repos, l'ASP en avait une demi-douzaine d'avance (37-31). L'affaire était rapidement pliée au retour des vestiaires où Sarrebourg lâchait prise : 20-9 en faveur des hommes de Titi Gachet! Trois paniers du jeune Clément Thomas, l'efficacité conjuguée de Luc Guerra et Lecaillon, firent alors très mal aux visiteurs. Mais le ban de Mourman n'était pas abattu et le montra encore avec Sigoire durant la dernière période (16-17).

## Basket prénationale femmes (première journée)

Toutes logées à la même enseigne

Tourner la page d'un exercice 2015-2016 éprouvant : les pensées du Metz BC (reléqué de N3) et de Sainte-Marie (sauvé in extremis)

# convergent à l'aube d'une saison qui commencera sur terrain neutre.

23/09/2016

#### Ste-Marie rime avec Varani

- « J'ai passé la main à Jonathan Varani, mais je reste son assistant » , annonce Yves Jean qui souhaite désormais se consacrer aux U15 féminines de Sainte-Marie-aux-Chênes où la formation n'est pas un vain mot. Pour preuve, le nouveau coach s'appuiera sur le groupe en place dont les joueuses sont pour la plupart issues du club.
- « Ce sera à moi de m'intégrer car la plupart des filles sont ensemble depuis quatre ans , sourit Jonathan Varani, qui entraînait jusqu'alors les U20 quercussiennes. J'ai 28 ans et vingt-trois années de basket derrière moi. J'ai commencé à Valleroy et joué en cadets nationaux à Jœuf, puis en Prénationale à Joudreville. Cette saison, je jouerai à Rosselange (Excellence) quand je pourrai, car je passe aussi mes diplômes d'entraîneur. J'essaierai de faire passer ma philosophie du basket, offensive et défensive. »

Sa mission sera de mener l'ASP à un maintien confortable. « L'an dernier, nous étions aux portes de la relégation. Notre objectif est de jouer le milieu de tableau. J'intégrerai la jeune Samantha Leffort-Hoffmann, U17 du club promise à un bel avenir sportif. »

Dimanche à Frouard : Dombasle - METZ BC (10h30) ; SAINTE-MARIE - Verdun (12h45)

#### sports sainte-marie-aux-chênes

## Les enfants du Château de Lorry, rois à l'ASP basket

Initié par le Département depuis deux ans, le projet Les Belles Rencontres permet, aux enfants et aux adolescents, de grandir et de s'épanouir par le biais du sport et de parrainage de sportifs de haut niveau.

26/09/2016



L'attente du protocole et la tension qui monte. Les enfants et les adolescents s'apprêtent à entrer en piste aux côtés des sportifs de haut niveau. Photo RL

En septembre 2014, La maison d'Enfants à caractère social (MECS) du Château de Lorry-lès-Metz signait un parrainage avec Mamédy Diawara, basketteur Canonnier de l'Union Sainte-Marie/Metz (N2).Cet anniversaire vient d'être fêté au gymnase Berthelot, fief de l'ASP basket. Vingt-six jeunes, âgés de 3 ans comme Bryan, à presque 18 ans comme Jérémy, ont participé, au cours de l'aprèsmidi, à différents ateliers sur cette discipline.Cet événement a été immortalisé avec Mamédy, leur

parrain, en présence de Jean François et de Marie-Louise Kuntz, conseillers départementaux. En soirée, c'est avec fierté qu'une dizaine d'enfants ont effectué leur entrée avec les Canonniers sur l'aire du gymnase depuis un public nombreux. Tous ont ensuite suivi leur rencontre contre Calais, en encourageant leurs joueurs.

« Il y a eu beaucoup d'échanges et de partages avec le joueur de haut niveau mais aussi des moments conviviaux avec le club. Les enfants puisent ainsi une énergie positive et trouvent de nouveaux repères pour bien grandir. Ils en ont fait un petit film, qui a été diffusé tout à l'heure », se réjouit Jérôme Valente , directeur de la MECS/Serad (Service éducatif renforcé à domicile). « Tous participent avec le même plaisir. Ils viennent vraiment de bon cœur, même les ados. Une vraie dynamique s'est installée. Mamédy vient les voir régulièrement et des relations privilégiées se sont nouées. Nous sommes invités à des matches à domicile, mais aussi à des manifestations sportives à connotation nationale. Cela permet aux gamins de découvrir une autre dimension. C'est super, pourvu que cela perdure. »

Albert Nardozi, l'un des deux présidents de l'Union et président de l'ASP basket, ajoute : « Avec le concours des Canonniers de l'Union, des ateliers sont régulièrement organisés, permettant aux enfants de s'initier et découvrir le basket. Pour le club, cette organisation communique une certaine image à travers les signes visuels qu'elle transmet aux personnes extérieures. Le comportement des bénévoles et leur façon d'être participent à la construction de son image. Créer du lien social en donnant de son temps aux autres permet ainsi de créer une dynamique positive pour notre association. »

Du côté des jeunes, Joseph, 14 ans, confie : « Cela me fait toujours plaisir de venir chaque fois que l'on nous invite. Je joue au basket au collège. On voit de beaux matches. On rencontre les basketteurs. Ils sont sympas. Ce sont de vrais sportifs. »

Quant à Lætitia, 15 ans, elle « ne rate jamais l'occasion. L'ambiance me plaît beaucoup ainsi que le suspens lors d'un match. Les joueurs sont beaux mais le plus beau est Mamédy. Ils jouent tous bien là je n'ai pas de préférence. Je réfléchis pour intégrer une équipe de basket que je pratique déjà au collège. »Une dynamique positive pour tout le monde

#### L'Union reste en rade

Battue d'emblée à domicile par une très belle équipe de Calais (63-73), l'Union Sainte-Marie/Metz d'Eric Deschamps a toujours couru après le score.





Le jeune Essomba-Tana, malgré la défaite, a réussi ses débuts en nationale 2. Photo Anthony PICORÉ

La salle Berthelot de Sainte-Marie ne restera pas une forteresse imprenable cette saison. L'écueil annoncé pour l'ouverture de N2 a été aussitôt fatal aux Canonniers, qui n'avaient pas les armes pour contrer des visiteurs supérieurement outillés.

Calais avait raté d'un cheveu l'accession en N1 lors des play-offs contre Lorient, reportant ses ambitions sur cet exercice. Dans le sillage de ses Américains Booth (6 tirs primés sur 8) et Robinson, avec aussi deux tours maîtrisant la raquette, Sow (2,08 m) et Hane, l'adversaire a posé une équation insoluble pour les partenaires du capitaine Doucouré.

Doucouré répondait d'ailleurs à l'ouverture du score par Hane, comme Jean-Joseph au panier du meneur calaisien Desnos (4-4). Puis l'envol nordiste survenait aussitôt, par Booth et Robinson, Hane en rajoutait une couche, l'Union était distancée (6-13, 5e). Fragile à l'intérieur, perméable en défense, et très maladroite sous le cercle, elle ne faisait que subir. Sow (6 pts), Hane et Robinson (4) se régalaient dans la raquette (12-23, 12e). Jean-Joseph, 6 pts, tentait de sonner la révolte mais les Calaisiens portés par l'adresse insolente de Booth viraient en tête au repos (25-36).

Les tambours soutenant la formation mosellane commençaient à faiblir et le public ne croyait plus en un retour possible. Le troisième quart apportait cette confirmation. Booth enfilait trois paniers à 6,75m, Sow marquait quatre fois dans la raquette. Le pécule visiteur montait à 20 points au détriment de l'Union en cale sèche : 29-49, 24e.

Ce sera l'écart maximum car les joueurs de Deschamps, à l'énergie et à l'orgueil, vont grignoter progressivement leur débours, sans mettre Calais en danger. Affa, sorti à propos du banc, sera l'homme de cette seconde mi-temps avec 12 points, épaulé par un bon passage de Bruyère et les promesses du jeune Essomba-Tana. Avec Diawara puis Affa, les locaux reviennent un peu (37-51, 45-61). L'écart se stabilisait à une quinzaine de points. Booth, Desnos et Robinson feront le nécessaire pour assurer la victoire nordiste. Même si l'Union, dans un dernier effort, par Stipanovic et Doucouré, parviendra à revenir à 61-70 (38e).L. L.

#### **NATIONALE 2**

# Basket: l'Union Sainte-Marie/Metz veut garder les bonnes habitudes

Le club mosellan enchaîne une sixième campagne de rang en Nationale 2. Une remarquable stabilité. Le nouveau visage de l'Union Sainte-Marie/Metz conduira-t-il à autant d'efficacité ?



Mamoudou Sy, recruté pendant l'été, sera le joueur à suivre au sein de l'Union Sainte-Marie/Metz. Photo Anthony PICORÉ

L'état des lieux. Les choix, plus gratifiants financièrement, des collectivités vers d'autres disciplines concurrentielles, n'ont pas entamé la fureur de vivre du club mosellan, qui rayonne autrement qu'en Nationale 2, avec ses féminines et ses jeunes. Avec un budget en baisse depuis deux ans, Sainte-Marie/Metz parvient tout de même à garder son statut de troisième club lorrain (au nombre de saisons à ce niveau) derrière le SLUC Nancy (Pro A) et Get Vosges (N1). Pas rien.

Les plus. La connaissance du niveau ; l'exigence défensive de l'entraîneur Eric Deschamps ; le rajeunissement de la troupe (Essomba, Kaly, Affa, Stasiak, Tremsal) ; les arrivées des guerriers Sy et Bruyères ; le métier de Stipanovic, Diawara, Doucouré, Jean-Joseph.

Les moins. Les départs du géant Mendy et des précieux Goribé, Mbianda ; la retraite du capitaine emblématique Bébing ; l'absence d'un véritable passeur ; l'âge de certains hommes-clés qui n'ont pas intérêt à se blesser.L'avis de l'entraîneur Eric Deschamps. « La préparation s'est bien passée, avec une cinquième semaine un peu compliquée à cause de blessures mais celles-ci seront sans trop de conséquences. Le seul embêtement à ce sujet, c'est que l'on prend du retard, notre équipe étant pas mal renouvelée. Donc, collectivement, mieux vaut avoir un maximum de temps pour bosser. En tout cas, je suis très content du groupe tant sur le plan humain que du jeu. Les renforts vont modifier notre style sans pour autant dénigrer le passé car nous avons vécu d'excellentes saisons. L'équipe aura plus de mouvement, nous serons moins lourds à l'extérieur, on gagnera en mobilité. A un moment donné, il y avait nécessité d'honorer des demandes personnelles de joueurs, qui souhaitaient partir. On était aussi au bout d'un cycle, qui a été long. La majeure partie de l'équipe a duré six ans. Les joueurs récupérés semblent complémentaires à tous les postes. Mais la poule s'annonce délicate car le niveau sera homogène et sans petites équipes, contrairement à 2015-2016. »

« Une préparation physique solide »La déclaration du joueur Mahamadou Doucouré. « Notre équipe a été remaniée avec les venues d'Alexis (Bruyère) , un intérieur costaud, Mamoudou (Sy) , qui a beaucoup d'expérience, et Jérôme (Essomba) , un jeune meneur plein de potentiel. Ils s'ajoutent à quelques anciens. Cela restera une formation solide, qui peut tenir un rôle très important cette saison. Même si les changements ne sont jamais évidents car il faut retrouver les liens sur et en dehors du terrain. Notre chance est d'avoir ce socle d'anciens. De toute façon, il faut être ambitieux. Il n'y a aucune raison pour ça n'aille pas avec le talent et les principes que l'on a. Nous avons beaucoup de possibilités. En tant que nouveau capitaine, j'aurai à cœur d'assumer mes responsabilités, avec mon engagement habituel et ma volonté de progresser sans cesse. Je ferai mieux que la saison dernière, aidée par une préparation physique solide! »

L'info. Etienne Bébing, capitaine de ces dernières saisons, met entre parenthèses, sa carrière pour raisons personnelles. Il participera quand même à deux ou trois entraînements avec l'équipe A, histoire de dépanner au cas où. « Mais ce sera limité », assure son coach.

La question. L'Union parviendra-t-elle à surmonter le départ de son carré magique Mendy - Goribé - MBianda - Bébing, soit son géant, son combattant, son tireur d'élite et son capitaine à tout faire ?

Ste-Marie/Metz - Calais samedi (20 h) gymnase Berthelot à Ste-Marie Alain THIÉBAUT.

#### union metz/ste-marie

## Un exploit pour finir Avant l'ouverture en N2 face à Calais, samedi à Ste-Marie, l'Union a clos ses matches amicaux par un succès de bon aloi sur Gries, rival de N1!

12/09/2016

Les Mosellans ont ainsi pris une petite revanche sur les Alsaciens, qui leur avaient infligé une fessée de 37 points il y a trois semaine. « Il ne faut pas parler en terme de revanche », tempérait pourtant l'entraîneur Eric Deschamps. « Les deux matches sont complètement différents. Même si je suis vraiment contentt du match qu'on a réalisé, mon confrère Ludovic Pouillard a géré son effectif : il a quelques blessés, il a gardé des joueurs sur le banc. Mais cela n'enlève rien à la belle perf. On a eu une certaine maîtrise. »

Malgré l'ouverture du score alsacienne, les Mosellans, avec Sy mais toujours privés des services de Bruyère, blessé mais qui devrait reprendre dans la semaine, ont démarré la rencontre tambour battant. Stipanovic a enfilé les paniers bonifiés (trois consécutifs) et

l'Union s'est baladée en tête tout au long de la première période (36-27). Les locaux ont su développer leurs actions et montré de belles phases avec Stépanovic, Doucouré ou Diawara pendant que Jean-Joseph ponctuait tous ses bons coups d'un sourire ravageur.

Les Alsaciens se sont un peu repris dans le 3e quart-temps et ont sérieusement appuyé sur l'accélérateur dans le 4². « C'est bien d'avoir gagné car mentalement c'est un plus », concluait le technicien. « D'autant que nous avions encaissé une grosse défaite, de 30 points, à Esch. Mais il ne faut pas donner, en terme de résultats, plus d'importance que cela aux matches de préparation. Il faut garder le niveau de jeu et on en a eu un bon aujourd'hui. Cela va nous inciter à poursuivre dans cet axe. Dans la forme, on est resté sur une expression collective. Je suis satisfait de ce que nous avons réalisé. »

#### Moyeuvre-Grande

## Basket de rue avec les canonniers

12/09/2016



Les jeunes sont toujours enthousiastes pour pratiquer le basket Photo RL

Depuis cinq années, la ville de Moyeuvre-Grande, le club de basket « Les canonniers » de Sainte-Marie-aux-Chênes (avec le soutien de la communauté de communes CCPOM), organisent un après-midi de Street basket, du basket de rue.

Une manifestation qui s'est déroulée samedi et qui a connu un succès identique à l'année dernière. En effet plus de soixante jeunes ont participé à cet après-midi sportif, encadré par des dirigeants du club de basket et des joueurs, qui prodiguaient tous les conseils nécessaires pour marquer des paniers. Des mini-matchs ont été organisés, et chacun défendait son équipe avec fougue.

Des ballons et les hauteurs de paniers étaient adaptés à l'âge, car il y avait de très jeunes participants. Un bel engouement chez les jeunes Moyeuvriens qui s'en sont donné à cœur joie, malgré la chaleur intense.

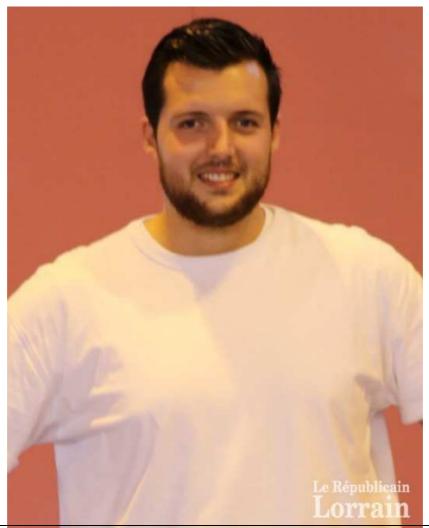
Précisons que des casquettes étaient offertes, ainsi que des boissons, pour faire face à la chaleur. S'il y a eu autant de participants qu'en 2015, petite nuance toutefois sur la participation par rapport aux années précédentes : plus d'enfants et de pré-ados, mais moins d'adolescents.

Rappelons que cette opération se déroule sur le territoire de la CCPOM, qui apporte un soutien financier au club de Sainte Marie aux Chênes, pour cette opération. Le club espérant ainsi créer des vocations. L'association carnavalesque de Moyeuvre-Grande participait à l'animation avec stand de boissons petite restauration et animation musicale.

#### L'ACTU EN IMAGES

## Le premier salarié

09/09/2016



#### Photo RL

SAINTE-MARIE-AUX-CHÊNES. Jonathan Jean est embauché comme éducateur sportif à l'ASP basket depuis le 1er septembre, dans le cadre des contrats aidés. Après l'obtention de son bac pro en maintenance des équipements industriel, il effectue un CDD à la Sovab comme opérateur de montage. Le basket étant sa passion, pourquoi ne pas joindre l'utile à l'agréable ? Jonathan a passé son brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport, mention basket-ball. Albert Nardozi, président du club précise : « Son expérience dans divers clubs, dont le dernier Le Get Vosges, lui a appris la pédagogie, la patience et le sens des responsabilités. Il sera chargé d'encadrer les équipes de jeunes en support technique pour les entraîneurs. Il enseignera ainsi aux enfants, aux jeunes et moins jeunes, à des niveaux variant de la simple initiation au basket de compétition. Il exercera, en cours particuliers, dans le cadre de nos séances de perfectionnement ou en cours collectifs. Notre salarié sera aussi amené à superviser l'organisation de diverses manifestations. »

## tournoi de la ville de jœuf

## Basket: Joeuf domine de peu Ste-Marie/Metz

Les joueurs de Patrice Gœuriot ont une nouvelle fois triomphé de leur voisin, l'Union Sainte-Marie/Metz en finale du tournoi de Jœuf, au bout d'un suspense haletant. Comme d'habitude...05/09/2016



Billiaux (Jœuf) a déjà affiché la grande forme. Prochain test le week-end prochain au tournoi de Longwy-Réhon. Photo Frédéric LECOCQ

Ces duels entre frères ennemis sont toujours empreints d'une folle indécision. Celui-ci n'a pas dérogé à la règle. Et peu importe si la salle Jean Wurtz n'affichait pas sa ferveur coutumière, il n'était pas pour autant question de jouer petit bras quand la rivalité est en jeu. Malgré les absences de ses pistoleros Maxime Rad (vacances) et Montabord (blessé le matin) côté jovicien et de Bruyère (lui aussi touché

en demi-finale) à l'Union mosellane, on a assisté un festival offensif (7 marqueurs de chaque côté) au premier acte où Wachowiak ouvrait les hostilités (7-7).

#### Mano a mano

Le mano à mano s'invitait irrémédiablement sur le parquet et allait perdurer avec son lot de suspense (14-14). Le tandem Doucouré/Sy sous l'anneau répondait ainsi à l'adresse de Cornud (25-26). Jœuf tentait bien ensuite une échappée belle sous la patte de sa paire d'arrières Cornud et Billiaux avec un 10-0 (30-33 puis 40-33) mais un temps mort de Deschamps offrait aux siens un regain de vitalité défensive. Et Jœuf accumulait alors les fautes, se retrouvant parfois sous les 24 secondes (46-47). La suite était du même acabit. Dans une raquette mosellane cadenassée, la formation de Patrice Gœuriot avait peu de solutions. D'autant que la maladresse s'en mêlait. Cinq minutes d'indigence offensive ne permettaient pas toutefois à l'Union de creuser un écart conséquent (52-63).

Billiaux assomme l'Union Les bonnes percées du Messin Affa n'étaient pas toujours récompensées. Benjamin Gœuriot alors contraint de prendre en solo les manettes du jeu jovicien (son frère Jordan pénalisé par les fautes), finissait par ramener les siens aux forceps (69-70).

Il fallait un vainqueur et c'est finalement l'Union qui finissait par abdiquer sous les missiles de Cagneaux, Jordan Gœuriot et de l'incontournable Billiaux à une poignée de secondes du terme (88-87). L'histoire se répète encore au grand dam de Sainte-Marie/Metz mais ce n'était qu'une simple rencontre de préparation. On attend impatiemment le prochain épisode en championnat!

### **EN AMICAL**

## **Basket: Sainte-Marie/Metz au travail**

04/09/2016

Après la sévère défaite concédée à Gries (N1) et la probante défaite sur Longwy (N2), l'Union Sainte-Marie/Metz (N2) a poursuivi son cycle de match de préparation en offrant, malgré le revers (64-73), une bonne opposition à Esch (D1 luxembourgeoise), vendredi, au gymnase Berthelot.

« C'était un match intéressant, un bon match de préparation », savourait l'entraîneur Eric Deschamps. « Les Luxembourgeois ont dû se passer des services de leur Américain, qui s'est blessé à l'entraînement, mais ils avaient quelques gros joueurs et il nous manquait deux postes 4, Diawara et Sy. Physiquement, nos adversaires ont repris après nous ; ils n'étaient ni mieux, ni moins bien. Mais on n'était pas adroit du tout, notamment aux lancers-francs où on a un gros débours. Après, on fait des erreurs, mais la deuxième période a été plus satisfaisante que la première. »

Le premier quart-temps avait pourtant laissé augurer de belles choses. Stipanovic avait parfaitement lancé les débats à trois points. Bruyère avait été adroit, Kaly avait trouvé le cercle, tout comme Essomba au-delà de la ligne. Même si les Luxembourgeois, qui évoluent dans le haut du tableau de leur championnat, étaient revenus à la marque (de 16-11, 8e, à 18-18), rien ne laissait prédire l'entame de deuxième quart. Les Canonniers avaient un gros coup de mou (deux points inscrits en sept minutes).

« On a pataugé complet, aussi bien en défense qu'en attaque », avouait le technicien. « Après, cela reste des matches de préparation mais il y a des choses à corriger. » Les Lorrains n'y arrivaient pas et les Luxembourgeois enfilaient les paniers comme des perles (trois paniers bonifiés consécutifs de L. Latinovic).

La reprise était bien meilleure. Les Mosellans enlevaient le troisième quart (14-11) et faisaient jeu égal dans le quatrième (21-21). Ils retrouvaient un peu de leur adresse même si les loupés étaient encore

trop nombreux, tant aux tirs qu'aux lancers. « Pour l'instant, c'est match perdu, mais il ne faut pas regarder que le résultat », concluait Deschamps.

Après les espoirs du SLUC ce dimanche au tournoi de Joeuf, les Canonniers retrouveront les Eschois mardi au Grand-Duché.

M. T∎

## Reprise dans un mois

18/08/2016 Le championnat de Nationale 2 masculine reprendra le samedi 17 septembre. L'Union Sainte-Marie/Metz recevra Calais et le promu longovicien accueillera Tourcoing. Jœuf/Homécourt effectuera son premier déplacement, pas très loin au WOSB (Alsace). Rappelons que les clubs lorrains sont tombés dans la poule C, qui est composée des Nordistes (Berck, Tourcoing, Maubeuge...), des Parisiens (Vanves, Cergy...) et des Alsaciens.

#### **PREPARATION**

# Basket : Sainte-Marie/Metz, Jœuf, Longwy, quand ça redémarre...

Le trio de Nationale 2 masculine, qui a repris avant les professionnels du SLUC, commence sa série de matches amicaux à un mois de la reprise. Il s'agira de bien huiler des effectifs remaniés.

18/08/2016



Première photo de famille de Sainte-Marie/Metz avec quelqu Joseph, Kaly, Affa, Boyaval) et nouveaux (Sy, Bruyère, Essomba-Tana, Tremsal)... Photo Marc WIRTZ

#### L'Union Ste-Marie/Metz à fond

Tout le monde, ou presque sur le pont depuis le 2 août. Avec l'entraîneur Eric Deschamps, on ne badine pas avec le sérieux. « Nous sommes au complet depuis une semaine et demie. Les empêchements de certains étaient prévus. Il reste Etienne Bébing, qui arrive plus tard ». Mais on sait que le capitaine 2015/2016 entend prendre du recul.

« Pour l'instant, c'est une grande satisfaction de voir le groupe travailler de la sorte. Il exprime beaucoup de qualités humaines. Nous restons dans la lignée de ce que l'on a connu précédemment ». Eric Deschamps fait, évidemment, référence aux nombreux changements. Ce que l'Union avait évité pendant plus trêves estivales. Là, des figures emblématiques ont disparu : Mbianda, Goribé, Mendy. Bienvenue à Sy, Bruyère, Essomba-Tana, Tremsal et Affa, « qui est au club depuis deux ans mais il n'était pas avec nous à cause de blessures. »

Le club mosellan n'a pas choisi la facilité pour débuter sa préparation : ce sera à Gries, promu en nationale 1. Clin d'œil : Ghezala, l'ancien Jovicien, sera dans le camp alsacien.

Le programme : Gries le 19, à Longwy le 26, reçoit Esch le 2/9, tournoi de Joeuf le 4/9, à Esch le 6/9, reçoit Gries le 9/9. **Alain Thiebaut RL** 

#### Animation à moineville

## Six jours intensifs de basket

30/07/2016



Les camps d'été sur la base Solan durent – par session de six jours – jusqu'au 13 août. Photo Samuel MOREAU

La base de loisirs Solan de Moineville a accueilli 25 jeunes du Pays de l'Orne et de ses environs, le temps d'un "camp basket".

En effet, la structure propose des séjours de six jours – du lundi au samedi – en prise en charge complète, selon différents thèmes. Après le "camp poney" et le "camp danse et chant", les amateurs de basket ont donc débarqué.

Les participants s'entraînent deux heures par jour. Le reste de la journée, ils participent à des activités de la base (quad, parcours d'aventure dans les arbres, etc.) ou à des grands jeux d'extérieur (ultimate, balle au prisonnier, thèque – une sorte de base-ball –). Le soir vient le temps de la veillée, avec des jeux de société, du karaoké ou la boum.

Après cette session, la base recevra encore deux camps jusqu'au 13 août : l'un ciblé sur le basket mais doublé "d'activités scientifiques", et l'autre, sous la dénomination "Ça roule", « qui reprend toutes les activités de balle, du vélo, du paintball, etc. » , précise l'animateur Flavian Duhem.

Les intéressés peuvent se renseigner : il reste une poignée de places.

# De retour de leur stage de basket avec Tony Parker, 4 enfants de collaborateurs partagent leur expérience

Publié le 28/07/2016 par Sovab

Il y a un an, la star mondiale du basket, s'était rendue à Batilly à la rencontre des membres du personnel. Cette journée avait été l'occasion pour Tony Parker de visiter l'usine, d'échanger quelques dribbles et de faire des centaines de selfies avec les équipiers mais aussi d'offrir des places à 5 enfants du personnel et 3 enfants de clubs de basket locaux pour un stage de formation dans les Parker Camp.



Depuis 2007, Tony Parker souhaite donner la chance à des basketteurs âgés de 11 à 17 ans, de venir s'entraîner pendant 1 semaine en bénéficiant de ses conseils ainsi que ceux des meilleurs coaches français. Le but est d'offrir à ces jeunes basketteurs les meilleures infrastructures possibles, pour leur permettre de pratiquer leur passion dans les meilleures conditions.

Début juillet, Laura Pasinetti, Florine Dubois, Mathilde Basic et Thomas Alexandre sont allés à Villeurbanne ou à Fécamp pour participer à une semaine d'entrainement de basket intensive. A leur retour, mercredi 27 juillet, les enfants se sont rendus à l'usine pour partager leur enthousiasme avec Javier Novo, le directeur.

« C'était génial ! J'ai même grandi d'1 cm à force de m'entrainer ! » a livré Laura, la fille de Fabrice Pasinetti, chef d'UET en Peinture.

Le fils de Laurent Alexandre, analyste qualité au Montage, Thomas, quant à lui, est content d'avoir amélioré son niveau de jeu : « La semaine était intensive, basket matin, après-midi et soir ! On a

appris beaucoup de nouvelles techniques grâce aux coaches professionnels, c'était très intéressant! »

« Je suis contente d'avoir pu revoir Tony Parker, même si c'était court ! C'était une belle semaine pleine de rencontres ! » raconte Mathilde Basic, la belle-fille de Philippe Poignant, opérateur en tôlerie.

Florine, la cadette du groupe, dont la mère, Carine Dubois, est organisateur industriel, a eu un peu moins de chance que les autres puisqu'elle s'est blessée dès son premier jour de formation. C'est tout de même avec le sourire et de bons souvenirs que Florine a raconté son séjour.

## championnat de france

## Basket : les travaux d'été de Sainte-Marie/Metz

Le club mosellan, mis à mal par une diminution des subventions, vit un été agité. Petit à petit, l'Union Sainte-Marie/Metz reconstruit son effectif. 12/07/2016



L'entraîneur Eric Deschamps devra composer avec un

effectif renouvelé. Photo Anthony PICORÈ

Il y a les matches et LE Match. Pour les premiers, l'Union 57 se débrouille bien depuis plusieurs championnats (6e en 2016, 4 e en 2014). Pour l'autre, qui se déroule en coulisses pendant cette période estivale, Ste-Marie/Metz souffre. « Pour le moins », appuie Eric Deschamps. « Ce n'est pas de tout repos. Cela n'est pas forcément pénible mais le recrutement demande une organisation que l'on n'avait pas forcément, » Car les étés se suivent sans se ressembler, « Nous n'avons jamais changé autant de joueurs, confirme l'entraîneur lorrain. Pas simple. » Avec son budget limité, égratigné par des efforts municipaux qui se sont amenuisés, l'Union évolue sur un terrain glissant. Au moment où les concurrents embauchent des Américains ou des basketteurs issus de l'élite, elle doit cisailler dans ses choix: « Nous avons des partants solides tels Vincent Mendy (2,07 m) ou Samba Goribé (précieux intérieur). Pour Patrice M'Bianda, on est dans le flou. Quant à Etienne Bébing (le capitaine), il souhaite prendre du recul pour raisons familiales. Quand on travaille jusqu'à samedi midi, le rythme est infernal. » Eric Deschamps va même jusqu'à avancer : « On entame un cycle nouveau par la force des choses », après avoir bénéficié d'une louable stabilité : « Autant de mouvements, on ne s'en rappelle pas. Nous avions conservé le même groupe pendant quatre saisons et les arrivants venaient en connaissant untel ou untel ! » Manque de pot, Ste-Marie/Metz laisse s'envoler deux éléments du secteur intérieur, celui qui coûte le plus cher sur le marché. « La masse salariale, en nette baisse, s'est avérée notre gros critère de choix... Donc, depuis quelques semaines, on tente de se débrouiller. » Bruyère et Sy arriventUn pari a été fait sur la jeunesse du Lorrain Gérôme Essomba-Tana (un meneur de jeu) et sur l'éclosion d'Affa (arrière) : « Au club depuis deux ans. J'espère que cette fois sera la bonne. Il possède un registre que l'on n'avait pas. » Et, soulagement, le coach emblématique a trouvé un n°5 : Alexis Bruyère (25 ans, 2,03 m, ex-espoir professionnel

Gravelines, Denain en pro B, Prissè-Mâcon en N2). « Il nous fallait encore un joueur sous le panier. On n'a pas intérêt à se tromper ». Ce sera Mamadou Sy. Un personnage au cursus assez riche. A 30 ans (2,00 m pour 95 kg), le frère de l'illustre Amary (Monaco) et de Bandja Sy (SLUC puis maintenant Villeurbanne) a rempli sa mission partout où il est passé (Pro B, N1). La saison dernière, en Nationale 2, il s'est révélé le n°1 de sa formation yonnaise (17 points de moyenne pour 7,8 rebonds). Eric Deschamps aurait aimé un renfort supplémentaire. S'il reste un peu de monnaie... « Notre budget est équilibré, pas question de prendre un risque » , lance le président Bruno Blin. « Le groupe reste homogène. N'oublions pas que nous restons sur une belle saison. On termine 6e en ayant vécu quelques problèmes » , comme des mouvements d'humeur de la part de joueurs à court d'indemnités. « Notre seul regret est d'avoir perdu deux fois face à Jœuf! ». Le dirigeant, ancien joueur passionné, a envie de siffler le match des transferts pour déjà penser aux autres. Alain THIÉBAUT.

## Eric Deschamps : « Une année plus que convenable »



Le 07 juillet 2016 - publié par mosellesport - photos : DR

Coach de l'Union Sainte-Marie/Metz Basket, Éric Deschamps se dit satisfait de la saison écoulée avec une 6° place obtenue par ses joueurs en Nationale 2. Dans la course à la première place à la trêve hivernale, les Canonniers n'ont pas pu maintenir la cadence entraperçue en début de saison. Le bilan avec l'entraîneur messin.

Éric, êtes-vous satisfait ou déçu de votre saison ?Éric Deschamps: C'est un sentiment partagé pour vous dire les choses sincèrement. Un mélange de déception car nous avons mal négocié le début d'année et notamment le mois de janvier car nous pouvions prétendre à mieux. On aurait peut-être pu faire mieux mais la saison s'est quand même bien déroulée. Nous avons connu une période creuse avec 5 défaites consécutives mais nous avons eu les ressources nécessaires pour se sortir de ce mauvais pas en alignant 5 victoires sur les 6 dernières rencontres. Nous avons su inverser la tendance et c'est plutôt positif.

En quoi le groupe a-t-il progressé ?E. D. : Je dirai qu'il a su être dans la continuité au niveau de sa qualité de travail. Les joueurs étaient investis à l'entraînement et humainement, le groupe vivait extrêmement bien ensemble. Cela fait plusieurs années que ce groupe progresse et certains d'entre eux ont franchi un palier cette saison. J'ai confiance en eux pour continuer de bien travailler tous ensemble et d'aller encore de l'avant.



Mamédy Diawara

En décembre 2015, vous étiez à la lutte pour la première place. Qu'est-ce qui explique que vous n'avez pas pu suivre la cadence du trio de tête emmené par le champion Gries/Oberhoffen ?

**E. D. :** Nous étions dans un groupe très homogène où il suffisait de peu de choses pour gagner... mais aussi pour perdre. Hormis Gries/Oberhoffen, les équipes n'avaient pas beaucoup de marges lors de chaque rencontre et sur certains détails, nous avons lâché le wagon car oui, en janvier, nous faisions partie des équipes susceptibles d'intégrer le top 3 en fin de saison. Nous avons perdu deux joueurs importants en janvier sur blessure et cela a peut-être eu des conséquences lourdes. Mais nous avons fait une année plus que convenable.

Quels sont les objectifs de la saison à venir ?E. D.: Faire aussi bien déjà. Après, pour savoir si on peut viser plus haut que cette 6º place, il faudra attendre la fin du recrutement et le niveau du groupe pour la saison 2016-2017. Je peux d'ores et déjà annoncer les départs de Vincent Mendy et de Samba Goribé ainsi que la « pause » d'Étienne Bébing, que je coachais depuis 8 ans, et qui souhaite prendre une année sabbatique tout en restant avec nous et en participant aux entraînements. Mais il ne souhaite plus jouer en championnat pour le moment. Notre recrutement influencera notre saison prochaine. Notre groupe va bouger plus que les saisons précédentes, nous verrons si cela aura un bel impact sur la suite.

L'Union attire-t-elle de plus en plus ?E. D.: Nous n'avons pas un budget mirobolant même si le club fait beaucoup d'efforts pour nous donner des moyens conséquents. Nous ne faisons pas partie du top 3 des budgets de notre poule mais nous passons chaque saison des paliers sportifs et le club a de plus en plus de résonance chez les joueurs que nous contactons. L'Union a pris conscience qu'il fallait structurer le club et se donne les moyens de le faire. Ça se met en place. Le meilleur est à venir.

## Joli coup de Sainte-Marie/Metz!

03/07/2016

BASKET. Le club de Nationale 2 masculine a enregistré la signature de Mamadou Sy (30 ans, 2 m pour 95 kg). Cet intérieur, frère d'Amary Sy le Monégasque et de l'ancien joueur du Sluc Bandja Sy, a été formé à Paris puis l'Asvel. Après un séjour aux Etats-Unis, il a fait le bonheur de clubs de Pro B, N1 et N2. La saison dernière, à ce niveau, il s'est montré efficace et performant : 17 points de moyenne pour 7,8 rebonds et 35 % de réussite à 3 points. Solide, explosif, adroit, Mamadou Sy est sans doute le joueur qu'il fallait à l'équipe d'Eric Deschamps.

# Le vide-greniers, une belle réussite



Photo RL

SAINTE-MARIE-AUX-CHÊNES. L'hypermarché Cora, ouvert un dimanche? Que nenni, c'était le vide-greniers et moto broc organisés par l'ASP basket sur le parking de l'enseigne. Les quelque 400 vendeurs occasionnels et une poignée de professionnels avaient pris possession de 650 boxes représentant ainsi 1,625 km de chine à ciel ouvert. « Un record pour nous! Et le temps est de la partie! » s'exclame Laurent Masiéro, organisateur. Certains chalands, afin de profiter au mieux des aubaines, faisaient leurs emplettes avec un chariot. Côté moto broc, première bourse d'échange de motos anciennes, cyclos, pièces détachées, le démarrage a été très timide. Pour Laurent, c'est « un flop, nous allons en faire une à Valleroy. » Cette manifestation a bénéficié d'une quarantaine de bénévoles. Et la restauration se résume en 125 kg de frites, 1 000 casse-croûte, 300 gaufres et crêpes et 150 litres de bière